

BOB DYLAN

**AU FORUM DE MONTRÉAL
LE 12 JANVIER**



**Le show
GENESIS**

**ÉRIC
CLAPTON**

De "A" jusqu'à "Z" pp 16-17



89
5 PAGES DE PHOTOS EXCLUSIVES

UNE JOURNÉE

AVEC



EDGAR

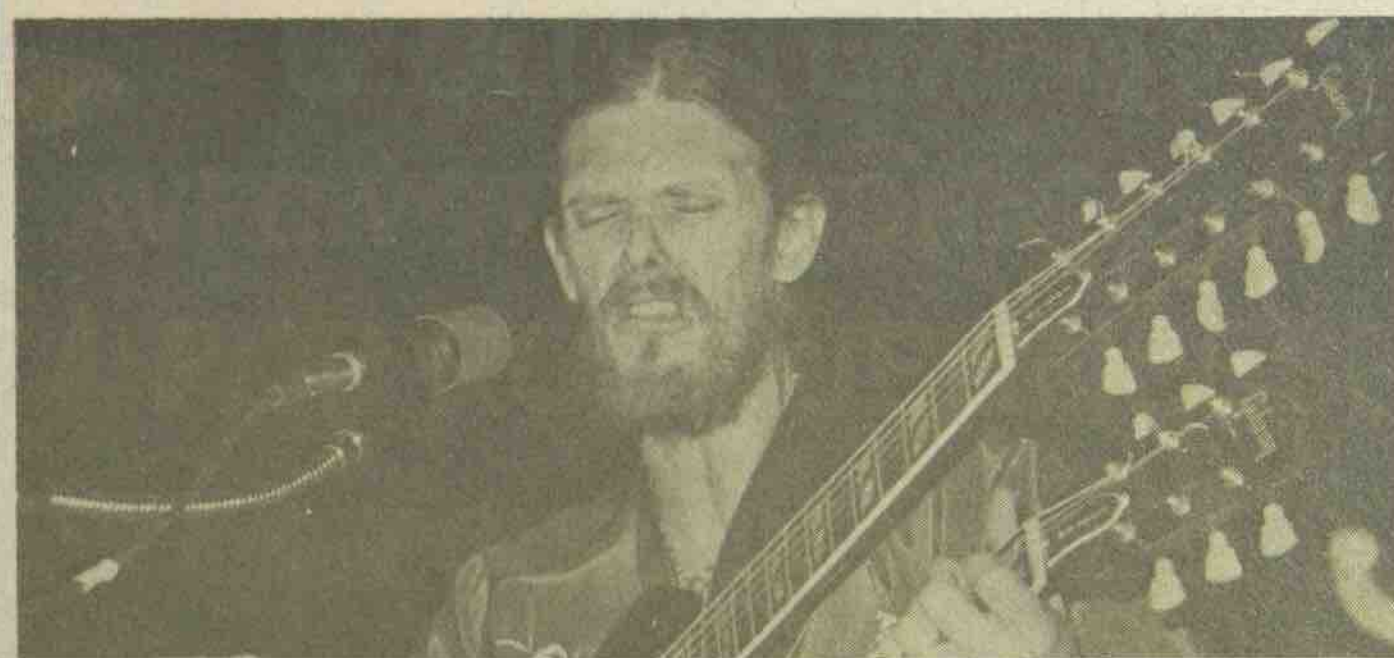
WINTER

À MONTRÉAL

ET

UNE SOIRÉE

AVEC



SHAWN PHILLIPS

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
REÇU LE
23 NOV 1973
DU QUEBEC

SHAWN PHILLIPS



Mardi de la semaine dernière, Shawn Phillips donna effectivement son plus long concert à la Salle Wilfrid Pelletier de la PDA: deux heures-cinquante minutes exactement!

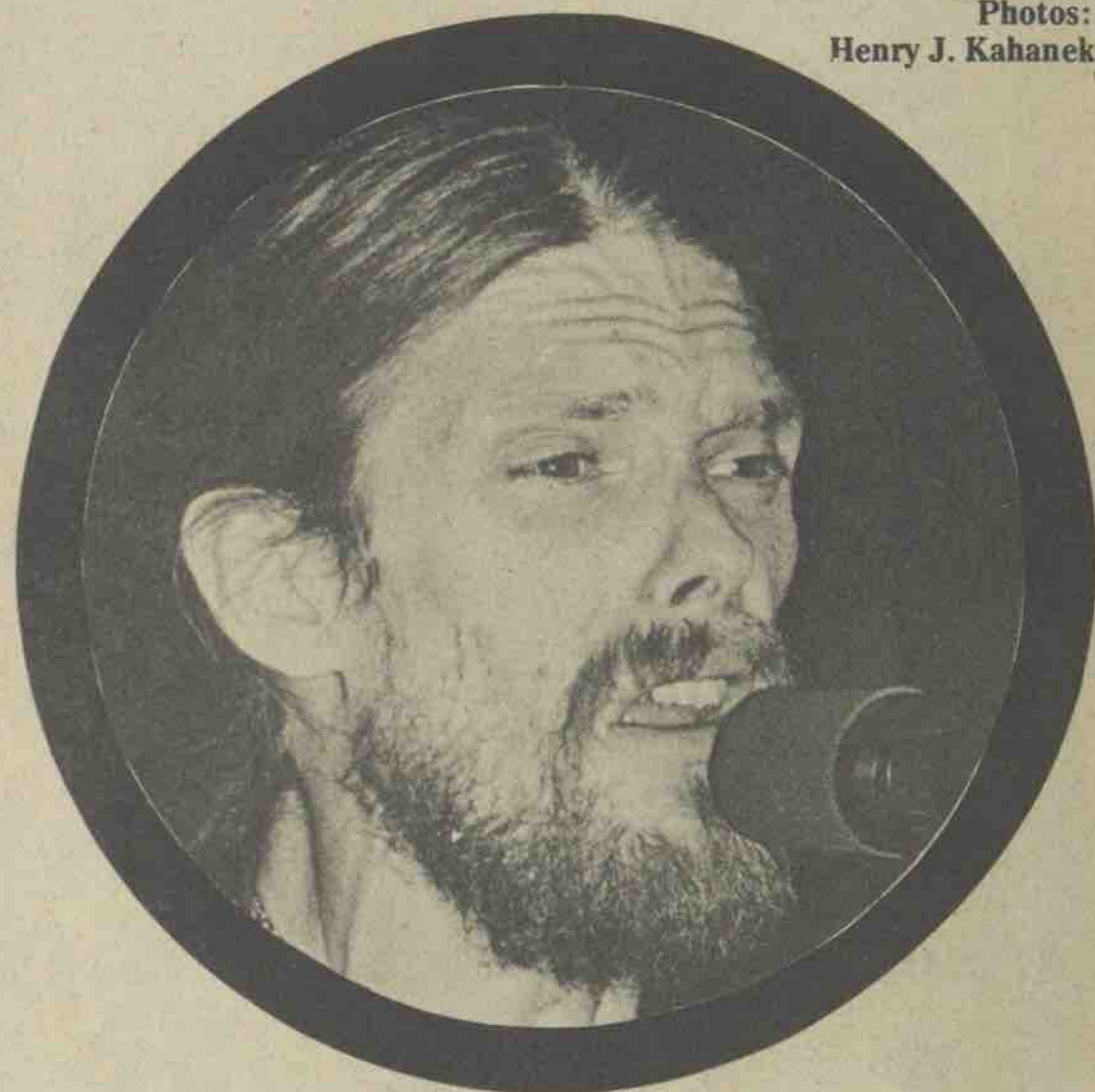
ment, Shawn a longuement improvisé avec son orchestre et sa "deux manches" sur des thèmes plus ou moins connus pour achever le tout dans une espèce de long "jazz session" où un jeu de lumière, créé par une immense boule de paillettes d'argent sous un réflecteur donnait sur la salle, la scène et le monde une espèce de peinture vivante, avec toutes les gammes du bleu.

Ce grand blond à la physiologie fragile est un natif du Texas. Né d'un père écrivain et d'une mère qui a longtemps travaillé comme modèle, l'enfance de Shawn Phillips (de son vrai nom John Phillips) s'est déroulée entre le Texas et le Mexique où il travaillait dans les champs de puits d'huile. En 1963, il entreprend son premier



Beaucoup d'eau a coulé sur les ponts depuis l'époque du Greenwich Village alors que Shawn jouait pour dix dollars par soir avec des "méconus" comme Dylan, John Sebastian, Jim McGuinn, etc.

Photos: Henry J. Kahanek



Le visage très expressif...

"Ce sont les QUÉBÉCOIS qui

Ce fut toute une soirée que cette soirée Shawn Phillips. Et comme prévu, c'était "full house" aux deux spectacles de suite qu'il donna à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts ce récent mardi. Tout comme pour Pink Floyd, Montréal semble être aussi la ville idéale pour Shawn Phillips de l'avis même de celui-ci qui, incidemment, vient d'entreprendre sa plus grosse tournée et qui est tellement affairé d'ailleurs qu'il n'a pu se rendre à temps en ville pour la conférence de presse qu'on voulait lui organiser vers les trois heures de l'après-midi.

De toute façon, Shawn Phillips n'a pas déçu personne. Et à ses fans Montréalais qui lui ont toujours réservé l'accueil royal, Shawn a décidé cette fois-ci de leur en donner encore plus pour leur argent. Le premier "set" en fait dura plus de deux heures et le deuxième, tout près de trois heures.

Mais, pour être plus précis, disons que son deuxième show (celui auquel nous avons assisté) a duré deux heures cinquante minutes au cours duquel Shawn n'a prit qu'un "break"

de quinze minutes, en plein milieu, pour laisser ses trois musiciens "jammer".

Rappelons aussi avant d'aller plus loin que l'assistance de cette soirée n'avaient d'yeux et d'oreilles que pour Shawn Phillips et qu'il se mérita le même respect qu'on accorde aux artis-



Aujourd'hui Shawn s'intéresse encore plus au côté intellectuel de son oeuvre.

tes de sa trempe... à des gars comme Neil Young, par exemple, ou encore (sans exagérer) à Bob Dylan. Il faut d'ailleurs le répéter (même si pour certains ça devient "cliché") que Shawn Phillips sait comment et réussit toujours d'ailleurs, à capter, à embarquer son audien- ce du début jusqu'à la fin. L'autre soir, pour le plus long concert qu'il a donné à Montréal (et peut-être aussi le plus long de sa carrière comme il me le fit remarquer plus tard à l'arrière-scène) Shawn est passé effectivement au travers les meilleurs morceaux contenus dans ses six derniers albums et a même donné quelques aperçus de "Bright White", son nouveau microsillon qui doit sortir sous peu.

Entouré constamment de ses six guitares (trois acoustiques, deux Fender électrique et sa fameuse Gibson à deux manches), Shawn a en quelque sorte divisé son "show" en trois parties distinctes. Premièrement, il a fait un long pot-pourri de ses airs chansonniers (ses premiers succès surtout); deuxièmement, il a joué ses airs électriques avec sa Fender et troisième-

grand voyage à New-York. Une aventure qui fut le point marquant de sa carrière musicale. "C'était une scène fantastique", de se rappeler Shawn. "En plein New-York City, dans le Greenwich Village".

"La drogue était heavy à cette époque. Nous étions sur le san-

doz acid et sur le mescalinium sulphate. Rien de comparable, en fait, à ce qu'on trouve aujourd'hui sur le marché. C'était une période d'expérimentations..."

"The Butterfly Kid", un livre de science-fiction publié en 1967 par Pyramid, fait d'ailleurs



Sur scène avec ses six guitares: trois acoustiques, deux Fender et sa fameuse Gibson à deux manches.

longuement mention des débuts de Shawn Phillips à Greenwich à cette époque.

"C'est un peu et même beaucoup romantisé", de dire Shawn. "Ca ne s'est pas passé aussi innocemment que le décrit l'auteur. Tout le monde trippait heavy à cette période et plusieurs n'en sont pas sortis vivants."

Après New-York et Greenwich Village où il rencontra bien sur un tas d'artistes (comme ce jeune Bob Dylan avec qui il splitta de nombreuses chopines de vin), Shawn se rendit en Angleterre où il se vit accepter immédiatement par l'élite "folksingers" de Londres. Il écrivit plusieurs chansons, dont "Little Tin Soldier" pour Donovan et en 1966 ce dernier amena Shawn avec lui pour une tournée américaine. Shawn, en fait, accompagnait Donovan à la guitare et à la Sitar.

Mais il reçut très peu de crédit ou d'attention de cette période avec Donovan. Ca lui a prit cinq



"Cette Gibson à deux manches est extrêmement difficile à accorder", me dira Shawn Phillips plus tard à l'arrière-scène.

de ces oeuvres furent créées en Italie.

"Une partie de mon oeuvre

côté intellectuel de son oeuvre. "J'ai écrit un conte de fée", dit-il, et je suis en train de préparer un ballet.

Souvent aussi Shawn se pose des questions. A savoir, entre autre, pourquoi les jeunes de douze ans ne peuvent pas apprécier l'oeuvre de Stravinsky. "Les jeunes doivent développer leur imagination fantaisiste. Mais moi, je ne peux absolument pas tripper sur Donny Osmond. Par contre, je peux m'embarquer et improviser longuement sur Firebird Suite par exemple. Pourquoi, en fait, les jeunes ne comprennent-ils pas que Donny Osmond n'a jamais écrit une chanson et qu'il n'est, en réalité, qu'une machine Xerox, c'est-à-dire un robot-à-copier!"

Véritable fanatique de Yoga (qu'il pratique régulièrement depuis nombre d'années), Shawn déclare qu'il a maintenant un contrôle parfait de son corps et de sa voix. Plusieurs même répètent qu'il a un potentiel illimité. Par contre, Shawn qui



D'après Shawn Phillips, Montréal est la ville qui lui a toujours réservé les meilleurs accueils.

fois. En plus de Dylan, je côtoyais un tas de méconnus à cette époque. Des gars comme John Sebastian et Jim McGuinn. Je recevais dix dollars par soir environ pour mes concerts dans les bistrot et cafés du Village. C'était quand même formidable et je n'oublierai jamais mon premier gros contrat, à l'ouverture du Café A Go Go, avec Lenny Bruce..."

En Angleterre, il enregistra deux albums de musique folk contemporaine pour Columbia et écrivit aussi le soundtrack pour un film intitulé "Run With The Wind".

L'an dernier, sur "Faces", Shawn a eu la chance de travailler avec des musiciens comme Sneaky Pete (des Burritos), Galeb Quaye (d'Hookfoot), Glen Campbell, Lee Sklar et Steve Winwood. Mais malgré tout cela, Shawn me confie qu'il ne changerait pas son présent "band" pour tout l'or du monde.

Peter Robinson, Barry De Souse et John Gustavson représentent pour Shawn ce qu'il a trouvé de mieux à date comme accompagnateurs.

Les gars semblent en effet s'entendre comme quatre doigts de la main. Après le dernier show de la soirée, Shawn et ses musiciens semblaient aussi frais qu'après une bonne nuit de sommeil. Reflétant une santé de fer, Shawn me reçut comme un frère dans sa loge. Il adore les journalistes (c'est lui qui me l'a dit) et insista à ce que je prenne son adresse pour lui poster une copie du journal.

"Demain", dit-il, "je m'envole pour le Japon où je dois participer à un concours international de musique. Mais je serai de retour aux Etats-Unis, et au Canada aussi j'espère, pour la sortie de mon nouvel album".

Entouré de partout par des amis, des impresarios, ses musiciens et quelques admiratrices, Shawn tenait mordicus à me don



Assis ou debout, Shawn est passé aux travers les meilleurs morceaux de ses six albums...

m'ont le plus encouragé..."

ans en tout pour se bâtir lui-même une réputation et enregistrer finalement, en 1970 le fruit de toutes ces années sur trois microsillons: "Contribution", "Second Contribution" et "Collaboration".

Chose que plusieurs ignorent toutefois c'est que la majorité

tente de déclencher une crise chez celui qui l'écoute pour lui laisser ensuite le travail de le définir", d'expliquer Shawn sur la couverture de Contribution. "Cela demande une réponse intellectuelle et morale." mais aujourd'hui toutefois Shawn s'intéresse beaucoup plus au

est devenu un grand artiste, se fait constamment du soucis sur le sort futur du monde. "Si les jeunes de quatorze ou quinze ans ne développent pas leur intellect", dit-il, "il n'y aura plus de monde dans trente-cinq ans d'ici".

Plusieurs airs de Shawn sont

des violons. Dans "Anello" par contre, Shawn fait penser un peu à Cat Stevens et les paroles sont profondément philosophiques.

"Je crois que ma musique contient tous les éléments fondamentaux de la musique Américaine", de dire Shawn. "Je suis intéressé surtout par l'effet des sons quand ceux-ci sont poussés aux limites — soit très bas ou très hauts. Ma musique reflète aussi ma culture et les éléments que j'ai absorbés au cours de mes voyages au Mexique, au Canada, en Italie, à Tahiti, aux Iles Canaries..."

Retournant encore plus loin dans son passé, Shawn me raconte qu'il accompagnait des chanteurs de toutes sortes à l'âge de 16 ans à Fort Worth au Texas. "J'ai même accompagné Jimmy Reed", dit-il fièrement. Shawn me rappelle aussi ses premières expériences "folk" en Californie à l'époque très lointaine où il travailla avec des gars comme Barry McGuire ("Eve Of Destruction") et Tim Hardin.

"C'est avec Tim que j'ai connu Greenwich Village la première

ner une solide poignée de main avant que je le quitte.

"Dis tout ce que tu voudras sur moi aux kids", dit-il, "mais n'oublie pas de mentionner un gros merci de ma part à mes fans québécois... ceux qui m'ont le plus encouragé! Merci!"

Paul-Henri Goulet



Il est minuit exactement. Mais c'est loin d'être fini, Shawn jouera encore jusqu'à une heure quinze...



Son orchestre, composé de Peter Robinson, John Gustavson et Barry De Souse le secondait merveilleusement bien.

A PROPOS DES WHO

Une dépêche de Londres nous apprenait que la tournée des Who qui a débuté là-bas à la fin d'octobre a attiré partout des nombres records d'assistance. Ainsi, les organisateurs ont dû procéder (comme ce fut le cas pour les Stones et probablement aussi pour la prochaine tournée de Dylan) à la formule de deux billets par personne et les demandes durent s'effectuer par la poste.

Premier rendu, premier servi!

On apprend aussi, que le show des Who comprend plusieurs des nouvelles compositions qui font partie de "Quadrophenia", le tout dernier album des Who.

En ce qui nous concerne en tout cas, à savoir le passage des Who à Montréal le 2 décembre prochain, Georges Giguère nous parle cette semaine



Photo des Who au Lyceum de Londres où ils ont entamé la longue tournée qui nous les amènera à Montréal le 2 décembre prochain.

de ceux qui ont passé la nuit à attendre la vente des billets au Forum l'autre soir et la semaine pro-

chaine dans la chronique de disques, nous vous offrirons la critique détaillée de "Quadrophenia",

le nouveau double des Who où toutes les compositions sont signées Pete Townsend.

RITCHIE ABANDONNE LA "POP MUSIC" CANADIENNE

Ritchie Yorke, surnommé le "guru" de la musique pop Canadienne a annoncé l'autre jour qu'il se retirait définitivement de tout ce qui le liait à l'industrie de la musique "pop" au Canada.



Ritchie Yorke, le "guru" Canadien de la pop-music est parti s'installer à Londres.

Yorke, en fait, est parti s'installer à Londres en Angleterre pour se concentrer sur des projets à envergure internationale. Un de ces projets, pour lequel il a déjà reçu une bourse "Canadienne" sera un livre relatant ses conceptions de la scène internationale du rock.

Plusieurs se souviendront sûrement que Yorke est celui qui a établi le Maple Music Junket, une forme de promotion qui a grandement aidé à faire connaître la musi-

que pop Canadienne en Europe. C'est lui aussi qui organisa le fameux concert de Procol Harum avec l'orchestre symphonique d'Edmonton. Ce disque a d'ailleurs vendu plus d'un million de copies.

Il écrivit aussi un livre "Axes Chops & Hot Licks", sur la musique Canadienne... Anglaise (puisqu'il ignora complètement le Québec). Yorke écrivait aussi, de son bureau de Toronto, à des magazines comme le Globe & Mail, le Telegram, RPM et il fut pendant six ans le correspondant Canadien pour Billboard.

La raison majeure du départ de Yorke, ce sont les pressions et les désaccords qui suivirent les démarches qu'il effectuait auprès des postes de radio du pays afin que ceux-ci accordent au moins 30% de leur programmation aux produits Canadiens.

Il se vit ensuite forcer la main pour quitter RPM (un magazine qu'il avait presque fondé) et fit faillite avec Rainbow, un journal rock qui lui appartenait à 100%.

Pour ses projets futurs dans le domaine du journalisme, Yorke a déclaré qu'il continuerait à écrire des chroniques régulières pour des journaux et magazines publiés en Angleterre, au Japon, aux États-Unis, Hollande, Finlande et Australie.

LE TRIO DE L'HEURE

Rita Coolidge et Kris Kristofferson, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, se sont épousés le 19 août dernier dans la ville de Malibu. Et le ministre qui a béni cette union était nul autre que le père de Kristofferson. Parmi les amis présents à ce mariage intime, on pouvait apercevoir plusieurs invités de marque dont monsieur et madame Bob Dylan.



Quelques heures après la cérémonie du mariage, on retrouva Kris, Rita et Bob dans une scène très amicale... tout comme dans le film d'ailleurs.

On se souviendra que les trois vedettes de la chanson, Rita, Kris et Bob, font aussi partie du film à succès Pat Garrett & Billy The Kid. Et dans les milieux artistiques, où les rumeurs vont toujours bon train, on répète qu'il n'est pas rare de voir souvent ensemble les trois "folksingers". Le trio de l'heure, quoi!

PATSY GALLANT À L'HONNEUR

Avec un album en anglais qui s'intitulera "Power" et dont la couverture nous réserve des surprises (selon le PR de Columbia), Patsy Gallant fera un "one man show" d'une heure, dimanche le 13 janvier prochain à l'émission "Tempo".

DIAMOND À GAGNE SA CAUSE

Le film Jonathan Livingstone Seagull, dont la musique a été composée en entier par Neil Diamond, ne sera pas coupé et sortira dans sa version originale dans tous les grands théâtres.

Neil Diamond, qui a dû passer par la cour afin que son oeuvre ne soit pas censurée, est sorti grand vainqueur et on apprend aussi que l'album, tiré de ce film, est dans le pas mal fort.

WOODSTOCK: UN CINQUIÈME MORT!

"Woodstock", l'événement rock du siècle, célébrait récemment son quatrième anniversaire. Ce document est en effet plus mémorable aujourd'hui du fait que quatre musiciens qui ont participé à ce film sont morts depuis: Pigpen de Grateful Dead, Al Wilson de Canned Heat ainsi que Jimi et Janis.

Et pour le document il faudra aussi rajouter le tout récent décès de Max Yasgur, le fermier qui possédait l'endroit où a eu lieu la fête. Il a en effet coulé beaucoup d'eau et beaucoup de grass sous les ponts depuis l'événement dont le film-documentaire remplit encore aujourd'hui les salles de cinéma.

(SUITE DE "COOPER" PAGE 8)

raffinés? Votre son d'alors était plus rude, plus rock'n'roll.

A.C.: C'est en plein cela pour le son, excepté que la musique que nous faisons alors était beaucoup plus compliquée que celle de maintenant. Les arrangements étaient étudiés et nous étions sur le bon chemin pour devenir le groupe rock le plus raffiné musicalement. Ce que beaucoup de groupes exploitent maintenant, et intentionnellement. Les complications calculées d'Emerson par exemple. Ecoutez bien Pretties for you et essayez de jouer les pièces. Vous risquez de vous buter sur plusieurs difficultés.

W.B.: Vous avez déjà dit que

Pretties... était votre album préféré. Est-ce exact?

A.C.: Effectivement parce que le meilleur matériel était contenu sur cet album. Mais l'enregistrement n'est pas très fort: nous avions complété l'album en deux heures...

W.B.: Dans des entrevues précédentes, vous avez déjà dit que Laura Nyro était votre artiste préférée. Pensez-vous un jour vous rapprocher de ce style?

A.C.: Comme style, c'est assez différent. Mike Bruce et moi avons composé des tas de chansons de ce genre mais nous ne pourrions jamais enregistrer cela. Ça décevrait trop de gens qui nous suivent parce qu'on représente le vrai hard rock... et le théâtre rock. Mais j'aime au-

tre chose musicalement et je compose autre chose, mais vraiment, je ne peux pas dire que jamais je ne ferai jamais autre chose.

Un bon matin, on peut bien tous se lever et décider de faire un album acoustique avec piano, violons. Who knows, man...

En dernière heure, Craig Fisher de Record World rapporte que Alice et sa gang sont à New York dans le moment pour finir le travail de Muscle... au Record Plant avec l'assistance vocale de Liza Minelli et Ronnie Spector. On dit aussi que le groupe retournera à San Francisco pour terminer les voix avec les Pointers Sisters. Pop Rock sera sûrement le premier à présenter ce nouvel album. A surveiller.

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207

8381, Haut d'Anjou, Mtl 437

Éditeur et Directeur: J.-J. Bertrand
Rédacteur en chef: Paul Henri Goulet

Collaborateurs: Lyz Ravary, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA), Dane Fairfield (Toronto), Yvon Bonneville, Alain Paré.

Photographe: Jean Sentiel, Richard Raferty et Jean Bernard Porée.

Graphiste: Régis Berger.

Composition et montage:

Les Entreprises Gérard Inc., 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.

Imprimerie:

Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin

Distribution:

Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.:

353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00.

Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.



Dylan visitera onze villes en tout, dont Toronto les 9 et 10 janvier; Ottawa le 11 et Montréal, le lendemain.

bob dylan

AU FORUM DE MONTRÉAL LE 12 JANVIER PROCHAIN

Même si on n'y croyait plus, même si cela semble encore quasi-impossible, la toute prochaine tournée de Bob Dylan est une réalité qui se concrétisera au tout début de l'année qui s'en vient alors que le grand Bob lui-même, accompagné de son groupe "The Band" visitera huit villes américaines et trois villes Canadiennes.

Oui, vous avez bien lu. Bob Dylan en tournée au Canada. Le 9 et 10 janvier, il sera au Maple Leaf Gardens de Toronto. Le lendemain à Ottawa ET LE 12 JANVIER PROCHAIN AU FORUM DE MONTRÉAL.

Cette nouvelle qui nous a été communiquée au début de cette dernière semaine par les représentants de Columbia a eu l'effet d'une bombe parmi les "excessivement nombreux" Dylan-freaks. Mais la chose a été vérifiée auprès d'Albert Grossman, le gérant de Dylan et aussi par Bill Graham (de l'ex-Fillmore) qui produit la tournée. Et il n'y a aucun "hic" à l'affaire. Dylan sera bel et bien à Montréal le 12 janvier prochain.

Mais vu qu'un tel concert recevra jusqu'à des centaines de milliers de demandes pour

les billets d'entrée, l'organisation de Bill Graham a décidé de procéder comme au spectacle des Stones à New-York l'an dernier. C'est à dire que personne n'aura le droit de se procurer plus de quatre billets. Et il est fort possible aussi que ces demandes de billets soient tirées au sort.

Une sécurité très "thight" entourera le passage de Dylan à Montréal et plus particulièrement son concert au Forum, de nous déclarer le porte-parole de Columbia.

"C'est une grosse affaire", de continuer ce dernier, "et les organisateurs nous ont déjà assurés que tout serait mis en branle pour qu'aucun incident fâcheux ne se produise".

On se souviendra que la dernière apparition de Dylan en public remonte au mois



Bob Dylan, accompagné du Band, donnera un seul et unique concert au Forum de Montréal à la mi-janvier.

d'octobre 1971, lors du fameux concert Bengla Deth. Et les plus vieux se rappelleront aussi que le dernier (le seul d'ailleurs) passage de Dylan à Montréal a eu lieu le 20 février 1966 à la Place des Arts, à l'époque où The Band s'appelaient Levon & The Hawks.

La prochaine tournée de Dylan coïncidera aussi, vraisemblablement, avec la sortie de son nouveau microsillon pour Columbia.

Au sujet de la vente des billets pour ce concert et de la façon d'y procéder, nous vous aviserons dès que Columbia nous donnera le "mot de passe".

P.H.G.

DE PASSAGE EN VILLE

KINKY FRIEDMAN LE ROI DU "COUNTRY FREAK"

Kinky Friedman est parvenu au titre de "figure légendaire de la musique pop" en roulant sa bosse au travers les Etats-Unis tout en composant un répertoire de musique "western" avec des lyrics drôles mais parfois aussi très choquantes vis-à-vis les amateurs du traditionnel "country music".

L'autre soir, entre deux de ses spectacles au Karma Coffee House de la rue Crescent, Kinky nous expliqua qu'il avait dû laisser deux membres de son groupe à la frontière américaine et payer, en plus, un bond de \$500. pour pouvoir venir travailler à Montréal.

"Je ne suis pas habitué à ce genre de hassle", de dire Kinky qui m'explique par la suite qu'il travaille en général 300 soirs par années aux Etats-Unis.

Finalement accepté au Grand Ol'Opry (L'Olympia du country music), Kinky est toujours conscient du fait que des chansons comme "Ride

Em Jewboy" et "Get Your Biscuits in the Oven and Your Buns in the Bed" ne l'aideront pas à se faire accepter du public adulte en général...

"Vous pouvez dire que je suis une espèce de Country Freak, que mes deux plus grandes influences ont été Lenny Bruce et Hank Williams et que je suis plus à l'aise dans les boîtes à chansons que dans des grosses salles de concert..."

Avec beaucoup d'humour, de sarcasmes et accompagné de trois musiciens (dont Billy Swan qui en 1962 avec écrit un golden git: "Lover, Please come back") Kinky Friedman n'a pas eu de mal à remplir à pleine capacité l'enceinte de Karma Coffee House tous les soirs de la semaine. Et avant de quitter tout ce monde, au dernier concert Kinky a promis qu'il reviendrait très bientôt à Montréal...mais qu'il essaierait d'éviter les frontières.

P.H.G.

THÉODORAKIS CHERCHE ENCORE LA "LIBERTÉ"

De passage au Québec, Mike Théodorakis, le célèbre musicien qui fut rebelle, révolté, qui a fait de la prison, nous a déclaré qu'il cherchait encore, lui, le chemin de la liberté.

"Même si je suis sur la liste noire dans mon pays, la Grèce a maintenant changé. Ça va mieux. Et je vais y retourner, sans savoir toutefois si on va m'emprisonner".

On sait que Théodorakis a dû s'exiler longtemps de son pays à cause de ses supposées idées politiques et révolutionnaires. "A cause

de ma musique", dit-il d'un air sérieux et où les rides de son visage laissent immédiatement deviner qu'il est passé au travers pas mal de choses pour arriver là où il en est.

"Je cherche toujours la liberté", de continuer Théodorakis et je crois la trouver un jour par la révolution culturelle que je fais et ce que font des millions de jeunes au travers le monde..."

"Au fait", de conclure le célèbre musicien, "je me cherche encore..."



SPECTACLES À VENIR

Novembre:

- 17—Véronique Sanson et François Guy (Univ. de Montréal)
- 19—Deodato (Place des Arts)
- Film de "Pink Floyd" (Théâtres Kent et Alouette)
- 25 au 2 décembre: Saint-Preux (en tournée)
- 27—Michel Pagliaro et le groupe Mack (Place Laurier)
- 29—Bobby Vinton (Forum)

Décembre:

- 1—"Spécial" Mahogany Rush (Université McGill)
- 2—Who et Speedy Keen (Forum)
- 9—Emerson, Lake & Palmer (Forum)
- 27—Alice Cooper (Forum)

Janvier:

- 12—Bob Dylan (Forum)

A Venir:

- Johnny Winter
- Robert Charlebois
- Weather Report
- Crowbar
- Gordon Lightfoot
- Gentle Giant
- Bruce Cockburn
- Rory Gallagher

POPSTOP

EXPEDITION:

L'agence Albert-Paré nous déclarait la semaine dernière que le groupe EXPEDITION avait reçu une ou des offres d'une maison de production de la ville d'Amsterdam en Hollande pour une tournée d'un mois, pour avril 1974. Soit pour la Hollande, la Belgique, et l'Allemagne, semble-t-il que EXPEDITION soit reconnu comme le meilleur groupe de Blues Canadien, là-bas. Et selon leur gérant, on aimerait bien retenir les services du groupe pour une tournée consacrée seulement au Blues, accompagné de deux autres groupes de ce pays. Toutes les dates et endroits devront être confirmés d'ici trois ou quatre semaines. On nous réserve l'exclusivité. Entre temps, si tu désires les voir en concert voici quelques dates et endroits en province et région:

Le 16 et 17 Novembre: Place Rudy's à Montréal. (voir l'annonce à l'autre page)
23 Novembre: Huntingdon
24 Novembre: Kingston
29 Novembre: Val D'Or
30 Novembre: Rouyn
1 Décembre: Amos
8 Décembre: Sherbrooke
Notre Bluesbec sera chez-vous bientôt, c'est à surveiller.

MCT:

Morse Code Transmission toujours en pleine bataille musicale, accompagné de leur orchestre symphonique, sera à:

St-Polycap: Le 23 Nov.
Thetford Mines: Le 24 Nov.
La Pocatière: Le 29 Nov.
Cabano: Le 30 Nov.
Edmondston: Le 1 Déc.
Sherbrooke: Le 8 Déc.

Aussi, ils nous réservent une petite visite pour Montréal pour bientôt, c'est à confirmer.

MACK:

Groupe dont Lyz Ravary blow depuis un bout de temps et avec raison, car c'est du maudit bon Rock'n Roll à écouter et à voir. On nous a dit que le bassiste et le batteur ne cessait pas de recevoir des appels téléphoniques à leur demeure, de jeunes filles amoureuses de ces derniers et de leur Rock'n Roll. Alors, il faudrait bien aller les voir en concert, comme le:

27 Novembre: Théâtre Laurier — Rue Laurier — Montréal. (En première partie de Michel Pagliaro)

En tournée avec Expédition:

29 Novembre: Val D'Or

30 Novembre: Rouyn

1 Décembre: Amos.

Mack, c'est du Rock'n Roll, 4 gars fou fou fou et un bulldog.

CLOCKWORK:

Tic tac, tic toc, tic tac, présente leur premier 45 Tours, tic toc, aux lecteurs de Pop Rock, tic tac, tic, toc à l'autre page, tic tac, tic toc, avec tout ses tic tac, tic toc, ça va te pogner au ventre pour de bon.....bom!.....

TCHAWANIE:

Toujours avec la belle Suzanne et les frères Richer se produiront à la place Rudy's, au 2112 Ste-Catherine Ouest, tout près du forum, de 9.00 P.M. à 2.00 A.M., le 23-24-30- Nov. et 1 Déc. On nous a dit que TCHAWANIE avait été approché pour faire la première partie de GENESIS, le 10 Novembre dernier, par les producteurs de ce concert. A cause d'un mauvais contact ou dialogue, le groupe manque une chance unique de se produire devant un si bon public et se faire connaître davantage. Il y aura sûrement une autre fois.....

CHARLEE:

Surprise, le groupe sortira sur le marché un 45 Tours en Français pour le Québec seulement, composé et chanté par Angelo Finaldi, accompagné de Walter Rossi naturellement à la guitare. CHARLEE, recommencera ces concerts pour le début de Décembre, avis aux intéressés.

CONCERTS A VOIR:

(Groupes et artiste Québécois)

A Thetford Mines:

Michel Pagliaro en concert. Le 8 décembre 1973 — De 8.30 P.M. à 11.30 P.M. M. A l'aréna de Thetford Mines.

cembre 1973 — De 8.30 P.M. à 11.30 P.M. M. A l'aréna de Thetford Mines.

A Sherbrooke:

Morse Code Transmission — Octobre et Expédition. Le 8 Décembre 1973 — De 8.00 P.M. à 1.00 A.M. Palais des Sports de Sherbrooke. Festival Rock Québécois.

LES PETITES VITES

Du côté québécois, une rapide visite au studio LE MATCH m'a permis de constater que les gars niaient pas avec ça! Leur studio de pratique presque entièrement terminé, ils s'attaquent actuellement à finir le sous-sol en salle de repos. J'ai l'impression que LE MATCH va passer Noël dans un nid complètement remis à neuf. Ce qui ne les a pas empêchés d'évoluer considérablement au niveau musical. Ils sont d'ailleurs de retour d'une tournée en Abitibi. A surveiller le prochain reportage sur LE MATCH dans un des prochains numéros.

Un événement que l'on n'espérait plus: CROSBY, STILLS, NASH, et YOUNG ensemble sur un nouvel album qu'ils préparent depuis 4 mois. Sur le marché en janvier ou février, cet album sera suivi d'une tournée au début du printemps et Montréal est sur leur programme car CROSBY et NASH nous l'avait laissé entendre lorsqu'ils sont venus en duo à la place des Arts. A surveiller le 5e album de Steve STILLS (Stolen Stills) enregistré depuis plusieurs années et enfin sur le marché en même temps que le CSNY...

GAGNEZ UN SOUPER AVEC VOTRE MEMBRE PRÉFÉRÉ DU GROUPE DE ROCK'N ROLL MACK ET DEUX BILLETS POUR ALLER LES VOIR AVEC PAG ET LES ROCKERS À LA PLACE LAURIER

UNE AUTRE INITIATIVE DE POP ROCK POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LES GROUPES QUÉBÉCOIS

Tout ce que vous avez à faire, c'est envoyer votre nom, adresse, numéro de téléphone et votre choix du musicien préféré de MACK à Pop Rock, 8381 Haut d'Anjou, Montréal, Qué., H1J 1T8. Passez une ASSEZ bonne soirée avec le musicien de Mack que vous aurez choisi, ils sont tous à votre disposition. Nous

vous. Un seul détail: nous vous demandons de nous dire en quelques lignes ce que vous pensez du retour du rock'n'roll. C'est l'occasion pour Mack de tâter le pouls de leur public et de vous faire un petit cadeau.

Nous donnerons le nom de la gagnante dans la prochaine édition.



Nicky Calino



André Deguire



David Kazinetz



Luc Giroux

avons déjà fait des reportages sur le plaisir que l'on peut avoir avec ce groupe. Faites-en l'expérience vous-même. Il va sans dire que ce concours est ouvert principalement aux jeunes filles mais toutes les entrées seront acceptées. Vous pourrez même emmener une amie avec

Et surtout, ne manquez pas Pag et les Rockers, avec Mack en première partie, le 27 novembre à la Place Laurier, 1371 Laurier est, information: 524-1179, réservations: 844-7515.

Note: De préférence des gens de Montréal et des alentours...



CP.246, Station Westmount,
Montréal 215
Qué. Canada
Tel: (514) 276-3148

présente: **EXPEDITION**



LE MEILLEUR BLUES CANADIEN

AUSSI À NOTRE ORGANISATION:

Bruster McLoud
Charlee
Clockwork
Denis Violetti

Expedition
Mack
Le Match
Mose Code Transmission

Octobre
Saurow
Tchawanie
Wizard

MAINTENANT: MICHEL PAGLIARO — RCA —

LA SEULE PLACE ROCK À MONTRÉAL:

LA PLACE

RUDY'S

2112 STE-CATHERINE OUEST — MONTRÉAL
MÉTRO ATWATER

PRÉSENTE: **TCHAWANIE**



LE MEILLEUR CLASSIQUE ROCK

AVEC SUZANNE RAYMOND A L'ORGUE

LE: 23 et 24 Nov. — Ven. et Sam.
30 Nov et 1 Déc. — Ven et Sam.

ADM: 0.50¢ par personne

AGE: 18 ans et plus

INF: 935-9953

**BOOKING: AGENCE ALBERT-PARÉ (APA)
MTL: 276-3148 (514)**

PINK FLOYD

RACONTÉ PAR
BILL MANN

Controversé par plusieurs parce que le film de Pink Floyd, présentement à l'affiche des théâtres Kent et Alouette, est composé en grande partie des scènes de "Pink Floyd à Pompei" qui sont déjà passées au petit écran, il n'en demeure pas moins que le film dans son entier (avec close-ups plus intimes du groupe en studio, sur scène, etc.) a attiré depuis sa sortie des nombres records d'assistances. En majeure partie, des jeunes pour qui Pink Floyd est le groupe des années '70, le groupe le plus progressif qui soit.

Bill Mann (critique rock pour la Gazette de Montréal, correspondant Canadien pour la bible du disque d'Angleterre "Melody Maker" et animateur d'une émission progressive sur les ondes de CKVL-FM tous les vendredis soirs à 9:00) a rencontré Pink Floyd et nous livre ici l'entrevue où il est, en grande partie, question du fameux film. Aussi, à partir de ce numéro nous avons le grand plaisir d'annoncer que Bill Mann devient collaborateur à notre journal.

La Direction

Le batteur Rick Mason était assis dans la loge de Pink Floyd, ici à Montréal au début de l'année, discutant le film-documentaire sur Pink Floyd.

Juste à côté, le bassiste Roger Waters se disputait une "bataille royale" avec le road-manager du groupe. "Hmmm... voyons", Waters s'exclamait "Tu as bloqué la défense, donc je devrais réagir avec une passe ultra-rapide". Waters et son gérant de route se disputaient en effet une joute "mineure" de football parmi les tonnes d'équipement qui se trouvaient éparpillées dans la chambre des Canadiens Juniors.

"Ils font ça continuellement sur la route", de répliquer Mason avec un grand smile.



A cause d'une petite "guerre intestinale" au sein de gens travaillant pour une même compagnie, CHOM avait passé le mot pour ne pas faire jouer Dark Side Of The Moon.

Cette conservation, en fait, se déroulait au printemps dernier et Pink Floyd venait tout juste de compléter un album ainsi que le film dans sa version complète. Ce dernier est intitulé, d'une façon qui se voulait précise ou imaginative, "The Pink Floyd Movie", un film qui, dernièrement, attire des foules sur la rue Ste-Catherine.

"L'été précédent alors que nous avions un peu plus de temps à nous", d'expliquer le batteur de Floyd, "les boys nous ont demandé si on était d'accord pour l'idée de faire le film. On n'avait rien d'autre à faire et on a dit oui, pourquoi pas?"

"L'équipe nous a alors amenés près du cratère de Pompei en Ita-

lie. Man, il faisait chaud par là. Heureusement que c'était venteux aussi sur les bords... enfin, on a tourné toutes les scènes de Pompei en une couple de jours seulement."

Une grande partie du film de Pompei est concentrée autour du drum-kit de Mason; probablement la moitié des séquences même. "Oui, je sais", de commenter le batteur en affichant une grimace, "j'étais un peu embarrassé à ce sujet. Je n'avais d'ailleurs aucune idée à l'effet que cette longue partie du film était centrée autour de moi avant d'avoir vu le collage final."

Tout de suite après le tournage de Pompei, le groupe est retourné à Londres pour entamer Dark Side Of The Moon. Il y a aussi, pour ceux qui l'ont vu ou que ça intéresse, plusieurs excellentes séquences de Dark Side Of The Moon et plus particulièrement sur la chanson-titre où l'on voit, entre autre, David Gilmour reprendre le solo de guitare par dessus l'enregistrement de ses trois partenaires.

En fait, il s'agissait d'une idée excellente puisque l'album a, sans contredit, été un énorme succès autant sur le côté critique que financier.

Dark Side Of The Moon, qui a atteint le numéro un sur les palmarès de Montréal (soit quelques semaines avant qu'il atteigne la première position aux States) est demeuré pendant 40 semaines au palmarès Américain et figure encore aujourd'hui parmi les "Top 20".

Tout récemment l'homme de promotion, très sympathique, Roger Desjardins de Capitol Records à Montréal (Capitol, incidemment, distribue Harvest, l'étiquette de Pink Floyd) m'a commenté: "Ce disque est tout simplement incroyable. Il s'en vend encore environ 3.000 copies par semaine au Québec seulement."

Montréal, on s'en souviendra, a été un des premiers marchés en Amérique du Nord à se voir envahir par la "fièvre" Pink Floyd. Les Québécois devraient aussi se souvenir, en fait, que jusqu'à cette année, le groupe n'avait pas reçu l'approbation générale aux Etats-Unis. Quand j'ai visité Denver au Colorado récemment, les disques-jekeys de KLZ-FM (la station rock-progressive locale), étaient tout éton-



Le groupe Pink Floyd, avec son récent film et son dernier album Dark Side Of The Moon, s'est gagné des millions de nouveaux admirateurs...

né quand je leur ai révélé que les jeunes de chez-nous achetaient depuis plusieurs années un nombre fantastique de disques de Pink Floyd.

Denver est bien typique des Etats-Unis. En fait, c'est ce mois-ci exactement que le précédent album de Pink Floyd "Meddle" (sans tenir compte, bien sûr, du soundtrack "La Vallée") s'est vu certifié un disque d'or aux U.S.A. Il va sans dire que Floyd s'est gagné beaucoup de nouveaux fanatiques aux Etats-Unis cette année et ces jeunes, bien sûr, veulent maintenant connaître leurs albums précédents. Dark Side Of The Moon a reçu tout dernièrement en Angleterre les nominations pour le "meilleur disque Anglais" et pour "le meilleur album international de l'année" dans Melody Maker.

Les fans de Pink Floyd seraient peut-être intéressés aussi de savoir pourquoi ils n'ont pas entendu tellement le superbe Dark Side Of The Moon, jusqu'à récemment, sur la radio FM.

La raison c'est qu'une personne (qu'on ne nommera pas) de radio CHOM, un gars à prestige d'ailleurs, n'avait pu digérer le fait que Capitol Records achète de la publicité à CKGM (la "soeur de CHOM, en fait), une station que certains gens de CHOM ont considéré comme leur "ennemi" pour des raisons quelconques. Un mémo, en fait, a circulé parmi des employés du poste leur signifiant de ne pas jouer l'album.

C'est la première fois que ceci est révélé; c'est une honte qu'un si magnifique album a dû se "faire connaître" de bouche à bouche. Ce qui a quand même donné d'excellents résultats.

Un des "vocals" sur Dark Side Of The Moon a été réalisé par Doris Troy. Vous ne vous en souvenez probablement pas, mais Doris Troy a déjà gravé un des meilleurs enregistrements "rhythm'n'blues" qui soit. Cela se passa en 1962 et le disque s'intitulait "Just One Look".

Des centaines d'enregistrements et des milliers d'heures ont été requis pour accomplir cet album", de commenter le batteur Mason.

Incidemment, les music-fans de Montréal seraient peut-être intéressés à un autre incident concernant ce disque.

Je suis un voisin de Johnny Rodgers, l'étoile des Alouettes, "Le Superstar Ordinaire". Et un soir, récemment, j'étais chez lui. J'en profita pour lui demander s'il avait écouté l'album de Pink Floyd. Il me répondit que non, à l'exception du single "Money". Donc, je lui fis entendre l'album!

Rodgers, qui généralement n'écoute que des disques "soul" et "Rhythm'n'blues", a réellement apprécié Dark Side Of The Moon. Et dès la fin de l'album, il se retourna et me dit: "Quand je retournerai chez moi à Omaha à la fin de la saison, il me faut absolument ce tape dans mon auto. Je vais flotter tout le long de la route... jusqu'au Nebraska."

BILL MANN

INVASION "PACIFIQUE"

Avec Alice Cooper et Emerson Lake & Palmer...

La saison d'hiver s'annonce effectivement très forte en émotions de toutes sortes pour les pop et rockfreaks du Québec. Ainsi, le 9 décembre le Forum recevra Emerson, Lake & Palmer. Le 27 du même mois, ce sera au tour d'Alice Cooper. Et on s'est laissé dire que des noms comme Johnny Winter, Crowbar, Gordon Lightfoot, Weather Report, Gentle Giant viendront nous visiter au cours des mois de janvier et février prochain.

De plus, Saint-Preux (celui qui a fait "Piano sur la mer") sera parmi nous du 25 novembre au 2 décembre. Aussi, Bobby Vinton, qui au début des années '60 avait connu une impressionnante série de hits ("blue on blue", Blue Velvet", etc.) donnera un spectacle au Forum de Montréal le 29 novembre prochain. Il y a aussi, bien sûr, le passage des Who le 2 décembre prochain.

Rajouter tous ces noms à celui de Dylan (le 12 janvier au Forum) et aux nombreuses surprises que nous promettront les promoteurs et compagnies de disques et vous comprendrez pourquoi on parlera à l'avenir de l'invasion "pacifique" du rock au Québec... Suivez-nous!

P.H.G.



Alice Cooper, tel que nous la verrons "backstage", le 27 décembre prochain.

Faut pas manquer cela ou vous vous mordrez les pouces jusqu'à l'os: ce qui sera probablement le seul show de Pagliaro et les Rockers à Montréal cette année! Après avoir dégusté l'album live du groupe, il est tout à fait logique d'aller voir ce que ça donne vraiment live. Si il y a tant d'action sur disque, on peut facilement imaginer ce qui se passe sur une scène. C'est le temps de sortir votre chauvinisme et votre argent pour aller voir le premier vrai rocker québécois. Faut quand même pas être snob et penser que seulement

les anglais ou les américains ont du talent pour le rock'n'roll. De toutes façons, les anglais ont acclamé Pag avant nous autres... Michel a suivi le même cheminement que tous les grands du rock international: une longue route, souvent obscure et après quasiment 10 ans de travail, il peut vraiment s'affirmer comme "LE" musicien rock québécois. On pourrait en dire de même sur les Rockers qui sont tous des piliers de la musique québécoise, avec des incursions outre-frontière. Pensez pas qu'un guitariste comme Hovaness Hago-

pian, ça n'en a pas fait du chemin? Il était là avant nous autres... Tout cela, c'est déjà des raisons qui font que vous vous repentirez longtemps d'avoir manqué ce spectacle, si vous vous défilez à notre invitation. Mais si c'est pas assez pour vous convaincre, j'ai ASSEZ d'argument pour vous faire changer d'idée: venez découvrir MACK, en première partie de Pag et les Rockers. Depuis le temps qu'on en parle, venez vérifier! Pag et les Rockers. Eux aussi ont entraîné leur musique depuis des années et sont prêts à faire

leur marque avec un éclat qui pourrait faire pâlir certains super stars... Malheureusement, on peut pas vous dévoiler les secrets de leur super show parce que ça ne sera plus une surprise, mais tout ce qu'on peut dire, c'est que vous allez en avoir plein les yeux... et les oreilles. Tout ça va se passer le 27 novembre prochain à la Place Laurier (ou en passant l'acoustique est formidable), 1371 Laurier Est (angle Garnier). Le prix des billets: \$3.00 à la prévente et \$3.50 à la porte, le soir du spectacle. Pour réserver vos

billets et économiser .50 pour acheter Pop Rock, téléphonez à 844-7515. Il y aura deux spectacles: un à 7:30 et l'autre à 10:00 PM. Et si vous voulez avoir plus de bonnes raisons d'y aller ou de simples informations, générez-vous pas téléphonez à 524-1179 toute la journée. On se verra là-bas et si vous êtes pas d'accord avec moi après le spectacle, venez me le dire. Une production Gilbert Morin pour Spec-Trans-Kébec.

Au moment de mettre sous presse 500 billets sont déjà vendus. Dépêchez-vous.

le seul show de Pag et les Rockers



cette
année à
Montréal
et Mack
en
première
partie



ALICE COOPER

présente exclusivement le nouvel album:
MUSCLE OF LOVE



Alice au centre avec Liza Minelli à sa droite et Ronnie Specter, la femme de Phil, à gauche, à New York.

Depuis un peu plus d'un mois, Alice Cooper est retourné au travail après quelques semaines de vacances, pour récupérer de la tournée américaine qu'ils ont complété cette année et qui fut la plus imposante jamais organisée. Alice avait annoncé une retraite pour le groupe mais déjà ils sont retournés au travail.

Malibu, Californie:

Pour avoir la paix et être à l'aise pour préparer le prochain album, ils ont loué une maison sur la plage de Malibu en Californie, où séjournent des tas de gens célèbres comme Elton John par exemple. Mais ils passent quand même la majeure partie de leur temps dans leur studio de Los Angeles, pour préparer leur muscle d'amour... De deux heures de l'après-midi

jusqu'à trois heures du matin, ils enregistrent et le reste du temps, Alice le passe en compagnie de son nouvel ami: Mario Puzo, l'auteur du bestseller: "Le Parrain", à jouer au golf ou engouffrer des gallons de bière. Shep Gordon, le gérant d'Alice rapporte même que Mario est le meilleur compagnon d'Alice. Entre deux parties de golf et deux Budweiser, les gens de Warner Bros. sont allés jaser avec Alice pour essayer d'en savoir plus long sur le nouvel album: "Muscle of Love."

W.B.: Muscle of Love est un album de rock'n'roll straight et direct, n'est-ce pas?

A.C.: C'est vrai et pour nous c'est un retour aux sources. Je sais que c'est un cliché, mais c'est ce que ça représente pour le groupe. Je crois que ce sera

notre meilleur album à date, sans être le plus compliqué. Il demeure très théâtral tout en étant essentiellement du rock'n'roll de base. Nous l'enregistrons live en studio pour capter tout le feeling du rock. Il n'aura sûrement pas un son de clinique, froid et trop propre. C'est pour ces raisons que je l'aime énormément. Billion Dollar Babies était, un effort de studio, comme School's Out. Ils étaient tellement "clean" qu'après les avoir entendus quelque fois, il n'y avait plus aucun mystère. Je voulais vraiment que celui-ci ait plus de guts, si on peut dire.

W.B.: Pendant les entrevues de tournées, vous avez déclaré que textuellement parlant, il serait moins théâtral, imagé?

A.C.: Jamais de la vie! Je de-

vais avoir trop bu quand j'ai dit cela. Même, si c'est du rock'n'roll, on n'y trouvera pas de textes comme "I got the blues this morning... give me your love... baby you knock me out. Les textes se situent dans la veine de Generation Landslide par exemple. Pas surtout concernant le sujet, mais dans le style, la manière d'être écrits.

W.B.: Quel est votre attitude vis-à-vis la critique générale qu'a reçu Billion Dollar Babies. On racontait surtout que vous vous étiez trop servis du studio et des effets qu'on peut tirer. Il semble donc que vous allez remédier à la situation avec Muscle of Love. Est-ce parce que vous avez été influencés par la critique?

A.C.: De toutes façons, Billion Dollar Babies a été numéro un et c'est ça qui compte! Non, sérieusement, je crois que c'est un excellent album mais comme j'ai dit, trop clinique. Certains critiques en ont fait la remarque aussi. Je déteste les albums trop propres et c'est pourquoi celui-ci sera différent. Je ne peux pas dire grand chose mais ça reste Alice Cooper, la musique que notre public aime, mais le son va être assez différent...

W.B.: Comment avez-vous trouvé le nom de l'album?

A.C.: Je ne sais pas vraiment, c'est venu comme ça. Pour ceux qui pensent mal, ça peut sembler un titre "cochon" mais ça ne l'est pas du tout. Un muscle d'amour... à quoi pensez-vous? Un organe sexuel? Mais le muscle d'amour est votre coeur...

W.B.: Comment sera la pochette?

A.C.: Sans aucun raffinement

tout en l'étant à l'extrême. Ça sera un carton rugueux sur lequel sera écrit: Contenu: Alice Cooper Muscle of Love. Il y a des marques de pneus dessus, des taches de graisse. Je l'aime à mort.

W.B.: Avez-vous le même producteur, Bob Ezrin?

A.C.: Pas sur Muscle... Bob est très malade dans le moment et il est à l'hôpital à cause d'une pneumonie. Mais il va revenir. Le feeling sera différent parce que c'est un autre producteur en l'occurrence Jack Richardson, celui qui s'occupe de Poco, des Guess Who.

W.B.: Y aura-t-il une tournée pour accompagner Muscle of Love comme la tournée Billion Dollar Babies?

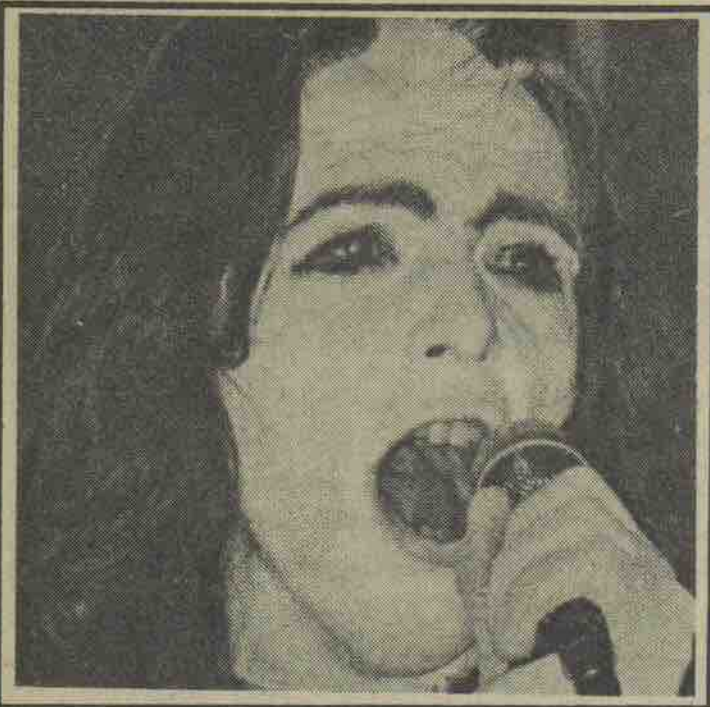
A.C.: Même si ça ne paraît pas, on se repose encore de la dernière. Mais ce qui va se passer c'est qu'on va reprendre la tournée Billion en décembre pour dix jours. Une sorte de cadeau de Noël. Nous allons toucher les villes qu'on a oubliées la première fois comme, Montréal, le 27 décembre. En février, nous allons en Europe avec Billion... Mais on y inclura des fragments de Muscle. Eventuellement, il y aura une tournée pour Muscle mais pas immédiatement après sa sortie.

W.B.: En Angleterre, on a sorti vos deux premiers albums dans un "package" qui s'appelle School Days (Pretties for you et Easy Action en un album double). Qu'en pensez-vous?

A.C.: J'adore ça! Et ça m'étonne parce que ces deux albums sont tellement obscurs.

W.B.: Avec Muscle, est-ce une tentative de retourner à cette époque où vous étiez moins

(Suite à la page 4)



"Le Maître-pantomime Gabriel..."

Le 10 novembre 1973 restera sûrement dans la tête de plusieurs comme une date mémorable, du moins pour ceux qui étaient présent à l'Université de Montréal pour ce que je qualifie de "show de l'année": "GENESIS". Plus de 4,000 personnes se sont entassées du mieux qu'elles pouvaient près de la scène ou dans les estrades pour assister au déroulement du "Théâtre Musical Genesis".

DU WESTERN EN PREMIERE PARTIE

La première partie était assumée par Dominique Tremblay et Michel Mercure qui nous ont malheureusement servi des reels et des chansons de cowboy. Ce n'est pas que j'ai quelque chose contre le western, mais je considère que l'endroit n'était pas bien choisi pour présenter ce genre de musique. Les gens les ont reçu plutôt froidement, pigmentant le tout de "Chou". D'autre part, on constate facilement, que ces musiciens ont quand même du talent à exploiter.

LE MOMENT FATIDIQUE ARRIVE...

Après une intermission durant laquelle les gens cherchaient tous un moyen de passer le temps pour que l'attente ne soit pas trop pénible; le moment fatidique arrive...

Les lumières s'affaiblissent, le public se contracte et à l'arrivée des musiciens, tout le monde s'exclame, mais Gabriel n'est pas là. Les regards scrutent la scène déjà plongée dans une obscurité presque totale, à la recherche du maître. Puis Banks entame les premières lignes de "Watcher of the skies"... le public s'extase dans la joie du moment tant attendu. Au fond de la scène, le "scruteur de l'espace" approche lentement, d'un pas mystérieux. Encore une fois, c'est le délire total, et pourtant, ce n'est qu'un début!!! Baignant dans un bleu phosphorescent, Gabriel amorce les premières lignes vocales de "Watcher of the skies" et tout le monde se tait pour se laisser envoûter. Puis la pièce se termine et le public recommence à délirer. Les numéros qui suivent font partie du nouvel album "Selling England by the Pound". Gabriel annonce "Dancing with the Moonlight Knight" se permettant de parler dans un français presque impeccable. On a droit au nouveau costume qui consiste en une espèce de plastron sur lequel est représenté le drapeau d'Angleterre le tout surmonté d'un chapeau style romain. La pièce est présentée avec une exactitude assez surprenante. Puis vient "I know what I like" où là encore, le public admire un Genesis en pleine possession de son énergie divine. Puis, "Firth of Fifth" où l'on reste là, figé sur place, se contentant d'assister à l'accomplissement de la prophétie!!!

Entre chaque numéro, Gabriel s'entretient amicalement avec le public, décrivant les pièces qui vont suivre d'une façon assez spéciale. Il faut vraiment voir Gabriel pour décrire son personnage. Il semble (sur scène), agir de façon complètement inverse à la majorité des gens. Ces gestes sont posés méthodiquement, à la façon d'un vrai pantomime de classe. Il mime pratiquement tout ce qu'il chante. Ils enchaînent avec "The Cinema Show", où Gabriel et Collins harmonisent leurs voix de façon vraiment fantastique. Un des moments du spectacle où l'on croit retomber en enfance. Puis, on retourne un peu en ar-

GENESIS

AU QUEBEC



"The Battle of Epping Forest"



"Le scruteur de l'espace..."



"Les absents n'ont qu'à souffrir..."



"Une partie du nouveau show!!!"

rière pour assister à "Musical Box". Encore une fois, Gabriel se surpasse, revêtant le costume d'un vieil obsédé sexuel, rôle qu'il rend plus vivant que n'importe quel comédien de classe. Entre les vocalises de Gabriel, on a droit aux parties instrumentales des musiciens, qui sont vraiment de taille à posséder une telle musique. Phil Collins devient de plus en plus génial dans ses passes rythmiques Michael Rutherford alterne majestueusement de sa basse à la guitare électrique, à la guitare sèche, sortant toujours une sonorité nouvelle d'un instrument à l'autre. Steve Hackette de son côté, réussit comme personne d'autre ne peut le faire à rendre sa guitare aussi variée qu'un synthétiseur. Quant à Anthony Banks, il sait se servir intelligemment de ses claviers, variant de passes en passes ses intensités dramatiques. The Musical Box se termine sur un Gabriel qui tombe d'épuisement. Le public est sauté complètement, et pourtant, il reste encore du chemin à faire. On enchaîne avec "The Battle of Epping Forest" où encore une fois, Gabriel nous présente un nouveau costume. Son visage est revêtu d'une espèce de bas de nylon ce qui le rend méconnaissable. Il se sert d'un long bâton pour représenter une arme de guerre. La pièce est réussie à merveille et à nouveau, c'est la tornade dans la salle. Le public est à bout, mais il en veut plus. Comme numéro de repos, avant d'attaquer la grosse pièce, Phil Collins et Rutherford nous servent une petite pièce "More Fool Me" où Phil présente ses talents de vocaliste, accompagné de Michael à la guitare. Phil démontre là, qu'en plus d'être un excellent batteur, il sait aussi être un excellent vocaliste, et que seul lui peut s'harmoniser parfaitement avec Gabriel. Après cette petite pièce toute mignonne, le gros morceau du gâteau va être servi. Gabriel explique le sens de la prochaine pièce. Les gens sont inquiets de savoir de quoi il s'agit, et tendrement, Gabriel annonce "Supper's Ready". La foule se transforme en T.N.T. Et c'est parti... A un certain moment donné, il apparaît comme la fleur, et se promène de long en large sur la scène, aspergeant tout le monde de son parfum théâtral. Puis, il revêt le casque des forces diaboliques, apparaissant au travers d'une lumière stroboscopique. Puis arrive le moment où il dit "And it's...Boum!!! une grosse explosion de fumée envahit la scène, pour ensuite laisser paraître Gabriel dans un costume d'argent, faisant chavirer la foule du côté de la sublimité!!!

UN SPECTACLE SANS RETOUR POSSIBLE

Le spectacle se clos sur cette note de "Supper's Ready", où tous sont bouleversés de joie. Ne sachant plus quoi penser; se contentant d'arborer un sourire qui peint tout le spectacle d'un bout à l'autre. A mi-chemin entre Alice Cooper et Marcel Marceau, Gabriel a conquis à nouveau son public!!! Les gens ont assisté au "show de l'année". Les absents se contenteront de se mordre les pouces en écoutant les albums, se disant j'espère, que la prochaine fois, ils seront présents à ce divin "Théâtre Musical" composé de 5 virtuoses qui n'ont sûrement pas fini de nous faire jouir!!!

Normand Bergeron

"LE SHOW DE L'ANNÉE"

LES TROUVAILLES DE STANISLAS

POUR VOS CADEAUX

DES FÊTES... faites preuve de bon goût et d'originalité, en offrant les "trouvailles" à la mode!

Sélection des meilleurs "gadgets" présentés à CFTM-Canal 10 par Stanislas, dans le cadre de l'émission "LES TANNANTS" les mercredis à 11 h. a.m. en regardant le programme chaque semaine, vous découvrirez d'autres trouvailles qui sauront vous intéresser.

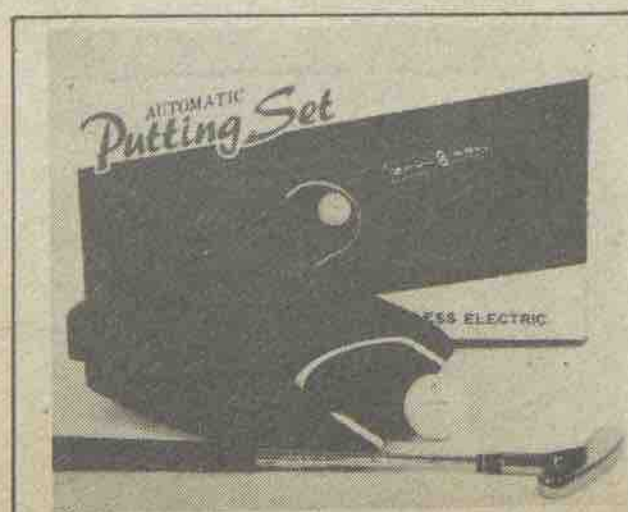
REF. 1. Pour créer une folle ambiance et bien s'amuser entre amis voici un moyen original et des plus divertissants! Cette mini machine à sous qui fonctionne à piles peut rapporter au partenaire le plus chanceux qui sélectionne l'une des combinaisons gagnantes, 5 fois ou même dix fois la mise. On peut y jouer avec des jetons ou, si l'on est "gambler" avec de véritables 10¢. Cette machine à sous portative fera un cadeau original et très apprécié pour des personnes de tout âge. \$25.00.



REF. 2. Ce "mélangeur-verseur" à cocktails automatique fera fureur dans le temps des fêtes. Si vous aimez varier vos boissons et créer vos propres recettes, ce mixer vous sera d'une grande utilité et vous amusera vos amis en les laissant se servir eux-mêmes grâce au bec verseur automatique. Chaque rasade est de 2 onces. Quelques fameuses recettes de cocktails sont imprimées sur le contenant en verre de 28 onces approximativement. \$10.00.



REF. 3. Le "putting set" est un jeu divertissant pour toute la famille et plus particulièrement pour les amateurs de golf qui n'ont plus, pour le moment, le moyen de pratiquer leur sport favori. Ce mini-golf de salon comprend un club réglable, une balle et un tapis muni d'un dispositif qui éjecte la balle automatiquement lorsque celle-ci tombe dans le trou. \$16.50.

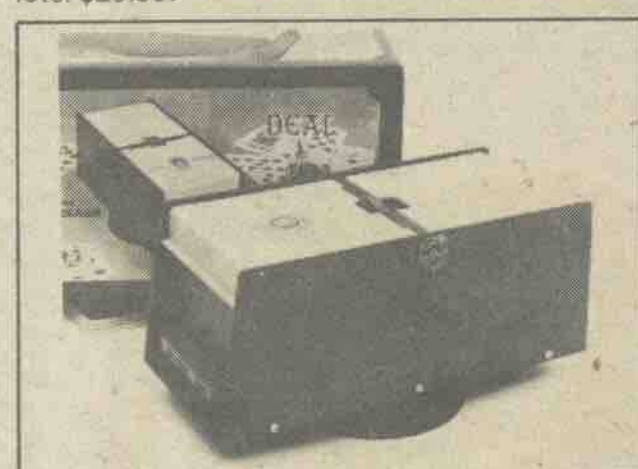


REF. 4. Si vous êtes joueur et que vous passez de nombreuses soirées entre amis à jouer aux cartes, vous aimerez ces tout derniers gadgets amusants:

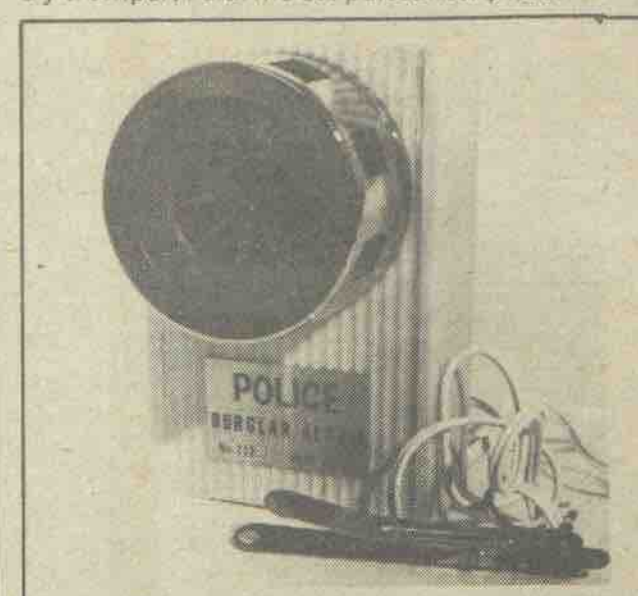
1) le brasseur de cartes automatique qui brasse un jeu de cartes en 5 secondes. \$9.00.



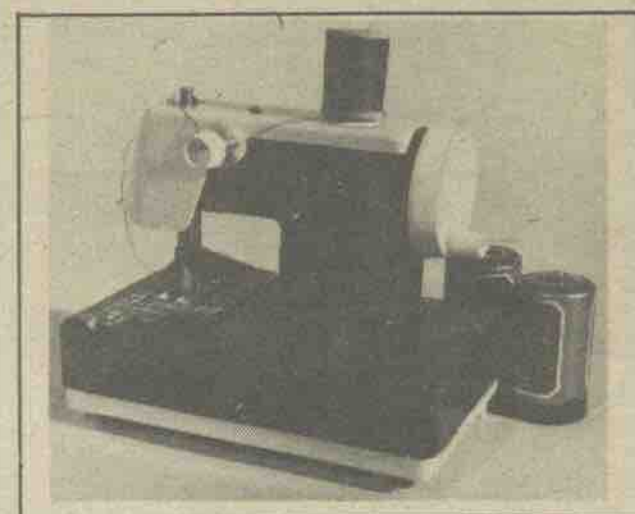
2) le distributeur de cartes pour quatre personnes. Lorsqu'on presse sur un bouton, cette petite machine, en pivotant sur elle-même, distribue "une carte à la fois", un jeu pour quatre partenaires. Idéal pour le bridge ou la belote. \$20.00.



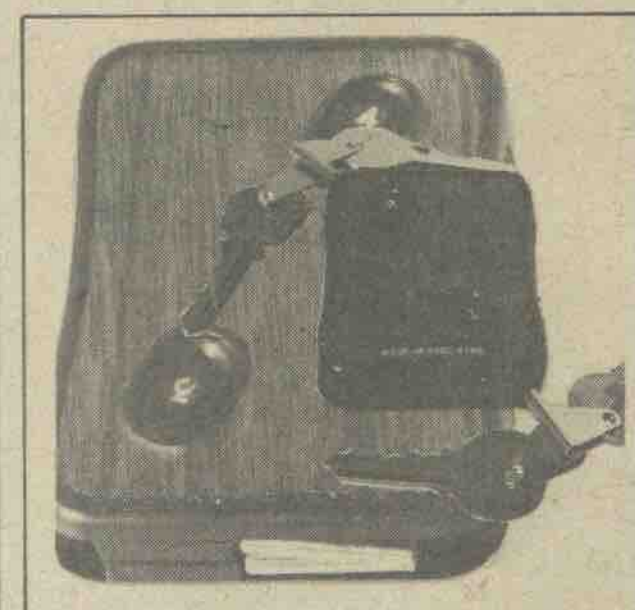
REF. 5. Cet objet qui peut sembler un peu bizarre n'est autre qu'une sirène d'alarme que l'on peut placer, en quelques secondes, sans aucun outil nécessaire, sur une porte, une fenêtre, une portière de voiture ou tout endroit où cela peut être nécessaire. Dès que quelqu'un tente d'ouvrir la porte où cet objet est installé, l'alarme se met à fonctionner. Et si cette sirène est de dimensions assez petites, il ne faut pas s'y tromper, l'alarme est puissante. \$4.00.



REF. 6. Cette ravissante petite machine à coudre est un cadeau idéal pour les fillettes à partir de 5 ans qui aimeraient bien confectionner elles-mêmes la garde-robe de leur poupée. Solide, d'excellente qualité, cette petite machine fonctionne à piles et coud à merveille automatiquement dès que l'on actionne l'interrupteur. Sur l'endroit du tissu, on obtient un joli point régulier, tandis que sur l'envers apparaît un point fantaisie qui peut servir de broderie. Cette véritable petite machine à coudre est vendue avec une bobine de fil, une aiguille de rechange, un guide-fil et un manuel d'instructions. \$10.00.



REF. 7. Pour tous ceux et celles qui n'ont pas les moyens d'offrir des cadeaux luxueux, voici un gadget intéressant. Ce porte-claf pratique libère instantanément, d'une simple pression du pouce, une seule clef à la fois. Il suffit pour cela, de presser sur le bouton correspondant à la clef dont on a besoin. \$2.00.



Envoyez votre commande dès maintenant pour être sûr d'obtenir votre article avant les Fêtes. Les commandes doivent nous parvenir avant le 5 décembre.

BON DE COMMANDE

Remplissez ce coupon très lisiblement et renvoyez le à:
Stanislas — Pop Jeunesse — 8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ code postal: _____

Veuillez m'expédier, dans les plus brefs délais, les articles suivants:

REF.	DESCRIPTION DE L'ARTICLE	QUANTITÉ	PRIX

☐ mandat-poste

☐ chèque

total

taxe 8%

frais de poste et d'emballage

0,80

TOTAL

L'AMORCE: UN NOUVEL ENDROIT, UNE NOUVELLE CONCEPTION

C'est dans le vieux-Montréal, plus précisément au 25 est de la rue Saint-Paul, que le "Jazz Libre du Québec" a ouvert les portes d'une nouvelle boîte qui se veut d'une conception assez différente de tout ce qui a été fait jusqu'à date. Il s'agit pour eux de la réalisation d'un projet qui s'inscrit enfin, après onze mois de patience pour l'obtention de leur permis, dans la suite des réalisations qui les ont faits connaître jusqu'à aujourd'hui. On a en effet qu'à se souvenir de la ferme expérimentale "Le Petit Québec Libre" dans les environs de Magog pour situer un peu plus ces musiciens qui ont toujours oeuvré plus ou moins dans un contexte politique nettement de gauche. Ce sont des gars assez âgés avec une vaste expérience musicale: trois d'entre eux ont accompagné Charlebois à ses débuts comme vedette. Et ils continuent à se vouloir à l'avant-garde des créations expérimentales: cela crée même une résonance bizarre dans les oreilles de celui qui n'accepte pas d'emblée le cheminement musical que prend la formation.

Il s'agit en effet pour eux d'oeuvrer pour la création d'une ambiance sonore improvisée entièrement plutôt que pour la création d'une pièce musicale quelconque de quelque style que ce soit. Le but premier est donc de réaliser une parfaite communication entre les personnes présentes sans qu'il y ait aucun but en soi à atteindre et aucune exigence formelle de base. A partir de cela, chacun s'occupe uniquement de communiquer les sentiments qui le traversent au fur et à mesure que l'atmosphère est créée avec l'aide de l'instrument en sa possession. Idéalement tous devraient participer à cette création avec les moyens d'expression à sa disposition: chaque personne avec son talent particulier, son corps, sa voix... On s'imagine un peu l'inaccessibilité d'une telle réalisation dans un monde constipé comme le nôtre. C'est détruire le mythe du spectacle avec ses superhéros et les murailles qui le séparent de ceux qui sont là. Une sorte de happening... et je ne peux m'empêcher de faire un rapport avec la musique hindoue dans sa pureté, qui garde cependant, en plus, une aspiration spirituelle.

La boîte elle-même est équipée d'un système de son quadrophonique produisant une qualité qui facilite le dialogue du groupe qui se présente avec l'assistance. En plus, le tout est encore grandement travaillé par l'éclairage sombre mais efficace et la disposition de la salle où l'on peut remarquer l'absence d'une scène quelconque. Tout a été pensé en fonction d'une intimité à créer, ou à prolonger. Et finalement, je ne suis pas surpris de constater que lorsque j'y suis allé, tous semblaient familiers les uns aux autres. Le "Jazz Libre" est le groupe permanent de la place, mais de nombreuses autres réalisations collectives vont être appelées à se présenter tout au long de la saison comme "Media-Centre", les "danseurs de la Nouvelle Aire", les "Ballets de la Place Royale", différents groupes de théâtre, etc. On annonce aussi pour la mi-Novembre une création du "Jazz Libre" avec des comédiens. Pour ceux que ça intéresserait de s'initier à cette nouvelle conception ou à y participer, l'Amorce est ouverte du mercredi au dimanche de 8.00 P.M. à 5.00 A.M. Le coût est de un dollar l'entrée mais c'est tout à fait normal pour défrayer les coûts d'entretien et l'équipement. Finalement c'est une tentative vraiment intéressante qui vaudra la peine de surveiller dans son évolution.

Alain Richardson



LA TOURNÉE DU EDGAR WINTER GROUP À MONTRÉAL

Le Edgar Winter Group est arrivé à Dorval le jeudi soir, le 1er novembre à 9h 30, à bord d'un avion privé. Nous étions sur place pour les accueillir depuis une demi-heure environ.

On se souviendra que, lors de la dislocation de son ancien groupe, le Edgar Winter's White Trash, le frère du célèbre Johnny Winter avait réussi le tour de force de former en trois jours seulement, une équipe devant succéder à la première. Cependant, cette tournée qui l'amenait au Canada apportait quelque chose d'assez particulier que les fans, vendredi soir au forum, n'ont pas manqué d'apprécier et d'acclamer grandement.

En effet, nul n'ignore que le fameux guitariste Rick Derringer s'est joint au groupe, d'abord pour cette tournée, et, décision de dernière heure, pour beaucoup plus longtemps, puisqu'il me confiait lui-même, plus tard dans la soirée, son intention de demeurer définitivement avec Edgar.

Ils sont donc descendus de l'avion vers 9h 30, ont passé à tour de rôle à l'immigration, et sont venus nous rejoindre à leur hôtel (Holiday Inn, rue Sherbrooke) où Rick et Edgar ont accordé une entrevue exclusive à POP ROCK.

DERRINGER, UNE HISTOIRE QUI A COMMENCÉ AVEC "THE MCCOYS"

En 1962, Rick Derringer avait 15 ans. Il habitait Union City (Indiana) et son groupe favori était the Ventures. Avec son frère Randy et un ami, il partit sa propre band qu'il baptisa The McCoys (à cause d'un morceau des Ventures: "The McCoy").

Après ça, pendant deux ans, les McCoys ont joué les fins de semaine à Dayton, Ohio, en première partie de groupes tels les Beach Boys et les Four Seasons. En plus, ils accompagnèrent parfois Chuck Berry, The Drifters et autres légendes du rock.

Le groupe changea bientôt de nom pour "Rick and the Raiders" puis pour "Rick Z. Combo". Mais, quand la producteur newyorkais Bert Berns les appela à New York pour leur faire endisquer sur un Top 40 une chanson que Rick venait d'écrire, ils reprurent leur ancien nom. La chanson en question était: "Hang On Sloopy". Un mois plus tard, c'était le numéro 1 d'à peu près tous les palmarès du monde. Et Rick venait d'avoir 18 ans.

par Jean Lafontaine photos: Paul Fugère

Plus tard, les McCoys devinrent les Mercury et, ayant évolué musicalement, ils enregistrèrent deux albums "rock psychédélique" comme on disait, avec Rick comme producteur. Ces disques furent appréciés de la critique, mais les choses restèrent là. Commercialement, ils furent un désastre. Les Mercury devinrent pourtant le "groupe maison" du Steve Paul's Scene de New York et c'est là qu'ils firent la connaissance de gars comme Buddy Miles et Jimi Hendrix qui venaient donner leur spectacles, et avec qui ils ont fait quelques bons jams. Puis, Steve Paul devint leur gérant et, peu de temps après, ils devenaient le "back-up band" de Johnny Winter. Leur premier album ensemble, "Johnny Winter And" a été produit par Rick qui avait d'ailleurs écrit plusieurs chansons du long jeu dont "Rock and Roll Hoochie Koo".

Alors, Rick partagea vraiment le show avec Johnny, et devint aussitôt célèbre pour ses magnifiques solos. Le groupe ne perdit pas de temps et devint une attraction mondiale en quelques mois. Rick changea son nom de Zehringer en Derringer parce que tout le monde passait son temps à se tromper.

En 1971, Johnny quitta le spectacle comme chacun le sait, et Rick joignit le Edgar Winter's White Trash. Il venait d'ailleurs de produire lui-même leur long jeu. Il resta avec eux pendant sept mois, c'est-à-dire jusqu'au moment de la séparation et alors, produisit le récent "They Only Come Out At Night", et joua sur "Roadwork". Suite à quoi, il produit le dernier album de Johnny, le fameux "Alive And Well" et, juste avant de partir pour cette tournée avec le "Edgar Winter Group", il passa quelque temps en studio pour enregistrer son premier disque personnel, "All American Boy", qui sera bientôt sur le marché et dont il a joué quelques morceaux au forum le 2 novembre dernier.

Une dernière chose que j'allais oublier: il a joué sur 3 albums d'Alice Cooper dont "Muscle of Love"

qui arrivera bientôt sur le marché, ainsi que sur les plus récents microsillons de Richie Havens, (1984) Todd Rundgren (Something Anything) et Steely Dan ("Can't Buy a Trill").

A l'hôtel, en jasant, il m'explique comment il a pris la décision de rester avec Edgar:

"J'avais remplacé leur guitariste pour deux ou trois semaines et on a eu tellement de plaisir à jouer ensemble, que je me suis dit que ce serait une bonne occasion pour moi de recommencer à faire des tournées. Dans le fond, bien que j'aime énormément le travail de studio, je crois que je préfère encore les spectacles à cause du "trill" d'être là, devant le monde et de tout faire pour les tourner.

"Plutôt que de partir une autre band moi-même, j'ai donc décidé de rester avec cella-là: elle est déjà formée, c'est une bonne band et j'ai du plaisir à jouer avec eux, alors..."

"C'est ça que je vais faire. Je vais continuer avec eux, continuer de faire mes propres disques, j'ai commencé avec celui-là ("All American Boy"), j'espère pouvoir continuer. D'ailleurs, je ne vois pas ce qui m'en empêcherait! Et puis, je vais continuer d'aider Edgar à faire les siens (ses disques), je vais jouer et composer..." Je lui demande de m'expliquer la différence de caractère (et de musique) qu'il voit entre Johnny et Edgar...

"La différence entre Johnny et Edgar ??? Ils sont tellement différents l'un de l'autre, je ne sais pas par où commencer! Ils ne se ressemblent en rien, à vrai dire. La seule chose qu'ils aient en commun, c'est leur couleur. Travailler avec Johnny, donner un spectacle avec lui ou simplement parler avec lui est complètement différent que de le faire avec Edgar. Johnny est "a lot crazier". C'est encore ce qu'on peut dire de mieux. Et Edgar, de son côté, est plus penseur. Il passe son temps à tout tourner dans sa tête, il pense et repense ses affaires, il s'organise... tout à fait le contraire de son frère! De plus, c'est un bon chef, un organisateur..."

"Mais c'est l'un de travailler avec eux! Un ou l'autre, tu sais. C'est pourquoi je me dis qu'il faut que je reste avec Edgar et que je continue de produire aussi les albums de Johnny.

"Sur mon album, j'ai incorporé des "vocals backgrounds" et beaucoup d'"orchestra work" et ça donne un effet de rock beaucoup plus slicky que quand on travaille la musique d'Edgar ou de Johnny.

Et ainsi de suite. Ça faisait deux ans qu'il n'avait pas fait de tournées. Il compte se reprendre, etc. Un gars sympathique, simple et gentil qu'il nous a fait plaisir de connaître.

EDGAR WINTER, UNE VEDETTE TIMIDE

En effet, d'après ce qu'on connaît de Johnny (quoique, paraît-il qu'il s'est pas mal tranquilisé depuis quelque temps. Plus de dope, ou très peu, des spectacles straits mais de meilleure qualité musicale, une vie plus rangée depuis sa cure de désintoxication — bien qu'ici, la rumeur ait voulu qu'il soit allé dans un asile, on nous a confirmé le contraire: sa retraite était chose voulue, et c'est lui-même qui a décidé de se faire désintoxiquer pour une meilleure santé et beaucoup de projets.) Enfin, d'après ce qu'on a connu de Johnny, il est évident au premier coup d'oeil, qu'Edgar et lui n'ont que la couleur des cheveux en commun.

Mais tout ça n'a pas la moindre importance dans le fond. Ce qui compte vraiment, c'est de savoir qu'Edgar est, et Johnny aussi. Et cela, on le sait. Alors...

Alors, Edgar a trouvé notre climat



Rick Derringer: "Oui, j'ai joué sur le disque d'Alice Cooper qui va sortir bientôt ("Muscle of Love")."

légèrement frisquet à sa descente d'avion. Il n'était vêtu que d'une chemise de toile et s'est dépêché (c'est le moins qu'on puisse dire!) à entrer dans l'aérogare (en-dedans).

Disons que son allure m'a un peu surpris. Je l'ai trouvé bien sobre pour un star de son calibre. Mais, loin de me plaindre de la chose, je l'ai plutôt appréciée. Edgar garde toujours la tête baissée, il a un faible sourire accroché au visage, constamment, il porte les épaules légèrement voûtées et ressemble à un collégien timide qui se serait laissé pousser les cheveux. A 26 ans, il en paraît à peine 20.

Le ton de sa voix, pourtant, est franc et assuré. Comme Rick Derringer, il est gentil et essaie de faire en sorte que chacun se sente à son aise. Il m'a confié ne jamais s'être habitué aux interviews, c'est pourquoi nous avons plutôt jassé de choses et d'autres.

Comme je lui disais mon étonnement de le voir si simple et si doux, il m'explique qu'en réalité, il ne se sentait pas l'étoffe d'une vedette.

"Vraisemblablement, je n'avais jamais envisagé devenir une vedette rock. Je savais que Johnny avait plus d'aptitudes que moi pour ce genre de vie. Je me considérais simplement comme un musicien, qui sait apprécier aussi bien le classique ou le jazz que le rock. J'aime travailler ma musique, mais je préfère le travail de studio aux tournées... quoiqu'il y a quelque chose qui me plaît dans le fait de venir jouer au Canada, au Québec plus précisément, où nous sommes moins connus. Il y a une sorte de défi à relever et ça me plaît assez.

"Je suis content que Rick ait décidé de se joindre à nous, je pense que nous formons une meilleure équipe que jamais. Personnellement, je me sens prêt à affronter le public de Montréal, mais j'ai comme l'impression que la réaction ne sera pas aussi bonne ici qu'à Toronto..."

Dans un sens, il n'avait pas tout à fait tort, en ce sens que le forum n'était rempli qu'aux trois quarts mais, car il y a un mais, ceux qui y étaient en ont eu pour leur argent, ça, je peux vous le certifier!

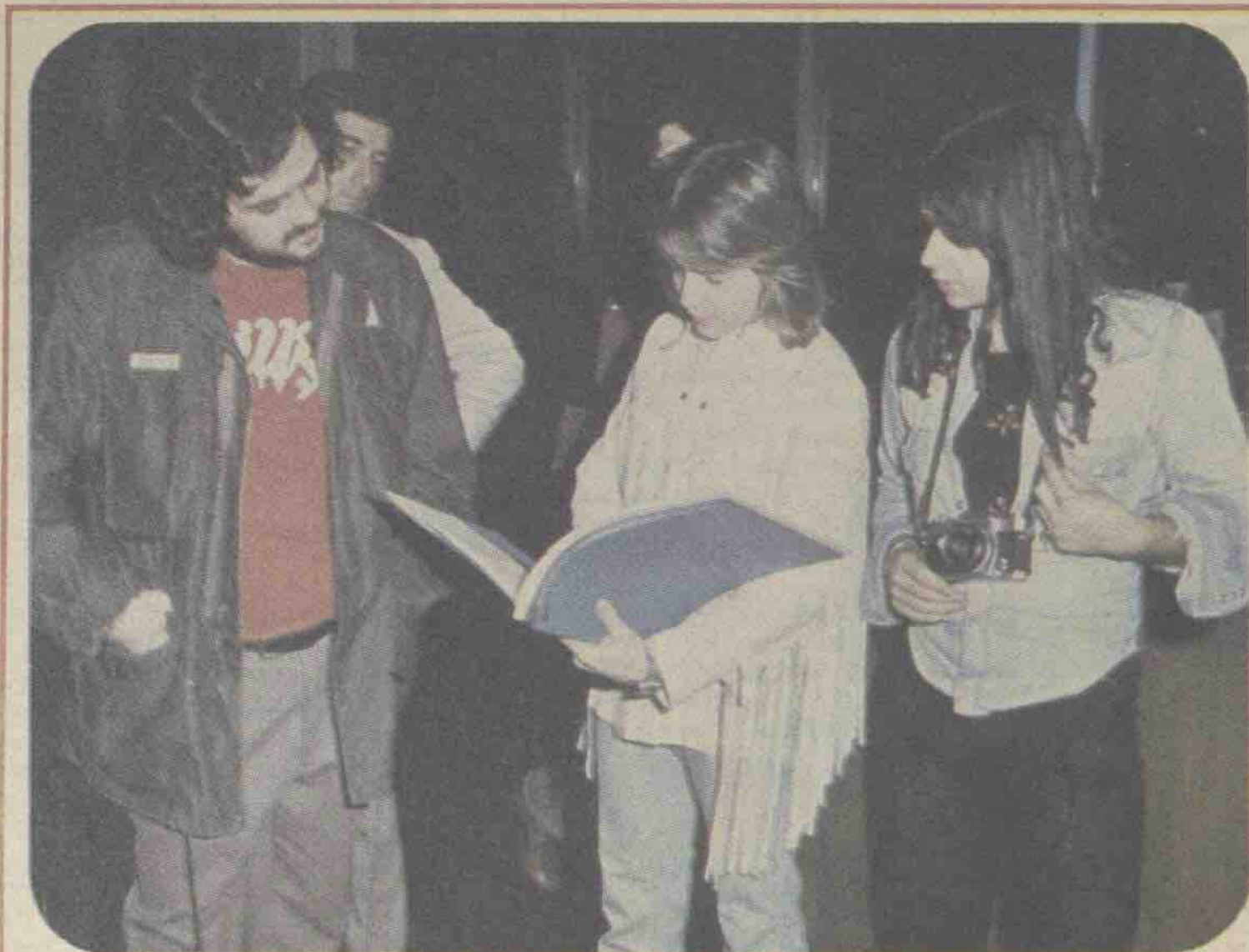


"Oui. C'est notre propre système de son que nous utiliserons demain soir au Forum. Un Phoenix Sound, ouais. Nous le faisons venir par camion. Il arrivera demain dans la journée, je pense."



De gauche à droite: Don Hartman (en passant, c'est lui qui a écrit "Free Ride"), Rick Derringer et Edgar.

TOURNEZ LA PAGE POUR DE PLUS AMPLES DÉTAILS SUR LE SHOW AU FORUM



A peine descendu de l'avion, Rick Derringer est assailli par les représentants de la presse underground...

C'est finalement vers 10 h. qu'Edgar, Rick, Chuck et Don ont fait leur apparition sur la scène du Forum. Inutile de préciser qu'ils étaient attendus et ont eu droit à des acclamations pour le moins dynamiques.

Depuis plus de trois heures, 8.000 fans sincères et embarqués passaient le temps comme ils pouvaient, une odeur exotique flottait dans l'air, mais, le forum est si grand... et il y a tellement d'air. Depuis environ trois heures, il y avait eu en première partie le groupe Electric Light Orchestra, qui avait donné quelque chose d'assez bon, encore qu'au niveau du look, on aurait pu demander mieux. Pourtant, l'assemblée avait témoigné de sa satisfaction d'une manière assez évidente et nous

nous déclarons aussi satisfaits de la présentation de la chose.

Mais on attendait autre chose. Alors, quand ils sont arrivés, Winter couvert de paillettes et de plumes, Derringer en jump suit rose-mauve-bonbon, Don Hartman (le bassiste) en petit monsieur à la mode et Chuck (le batteur), affublé d'un chandail rouge, de collants noirs et de... shorts (culottes courtes) roses!, ce fut une sorte de délire. Délire de soulagement, de plaisir et de fou-rire (ce rire qui nous échappe quand quelqu'un ose, sous nos yeux, quelque chose d'inhabituel et d'imprévisible), délire tout simplement, parce que tout le monde aussi. (Enfin, j'espère que vous comprenez ce que je veux dire...).

Le temps de s'accorder, d'une manière assez trippante d'ailleurs, qui tourne au jam sans qu'on se rende vraiment compte; ce sont d'abord des notes éparses qui se cherchent, qui se demandent, puis qui s'entendent, se trouvent... et se répondent, se répondent et prennent corps, prennent forme; et parlent, et crient!

Déjà, une bonne partie de l'assistance a quitté sa place et est venue s'assembler juste là, à l'avant, debout, pour tout voir, tout entendre, et participer tant qu'on peut.

Déjà, quelque chose de magnifique et de mystérieux a pris corps devant ces jeunes dont les yeux brillent de plaisir et d'excitation. Quelque chose de magique qui s'est mêlé à l'odeur exotique de tout à l'heure (l'odeur qui va d'ailleurs toujours en s'accroissant, comme une qui ne doit jamais devoir s'éteindre...); quelque chose de ma-

gique qui met de l'électricité dans l'air, de l'électricité qui sort de ces boîtes-là devant, ces boîtes noires. Quelque chose de vivant qui ressemble aux joues d'Edgar qui se vident dans son sax, qui ressemble aussi aux doigts de Rick ou de Don... the show is on!

Le stage se métamorphose lentement. De tous les coins, une fumée blanche et froide monte dans les airs. Au-dessus de Winter, une grosse boule d'argent garrotée des rayons jaunes et blancs qui tournent, et la fumée froide devient spirale sur la musique qui rebondit et déchire



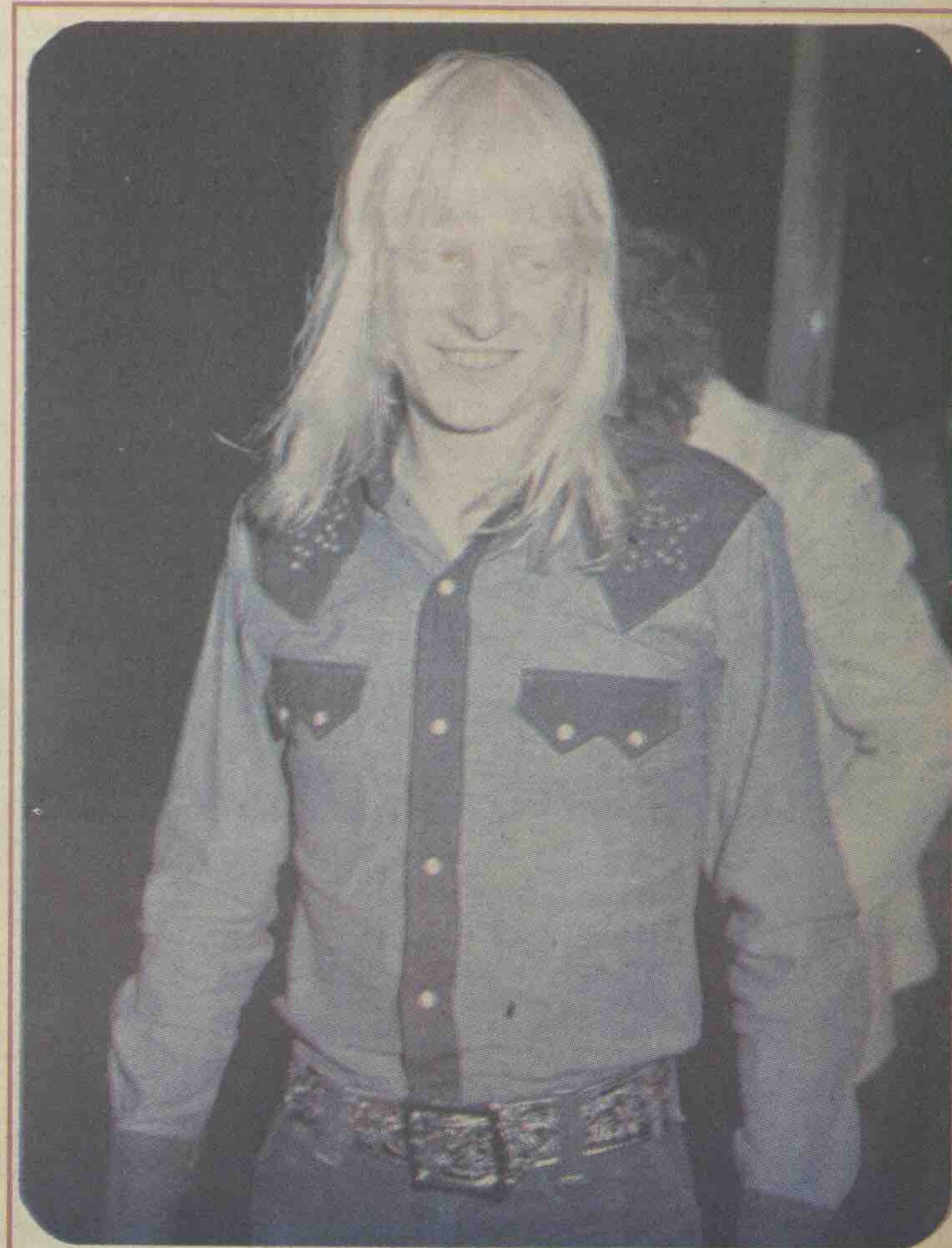
Notre représentant Jean Lafontaine en exclusive conversation avec Edgar Winter.



Greco, le roadie. Celui qui s'occupe de tous les arrangements techniques du show.



Chuck, le batteur du groupe. C'est lui qui était en shorts roses le lendemain. A l'extrême gauche, on voit Bob Segarini, des Wackers, qui les accompagnait.



Edgar Winter, musicien avant tout... son spectacle l'a prouvé comme il faut.

EDGAR WINTER GROUP SHOW MONDE



Don Hartman et Rick Derringer, à l'arrivée. C'est, comme vous le voyez, à bord de l'avion privé du groupe qu'ils ont voyagé.

quelque chose d'imperceptible en nous. Tout ça dans un miroir. Dans plusieurs miroirs, puisque, derrière les musiciens, le mur en est tapissé. Vous imaginez l'effet... Alors, on a droit à des touches de "They Only Come Out At Night" et, tout à l'heu-

re, de "All American Boy". Il faut aussi noter la performance de Don Hartman qui joue simultanément de la bass et de la guitare rythm' pendant qu'Edgar, un piano-orgue accroché à son cou, nous garroche quelque chose d'un peu trop fort.

Le monde ne s'attendait pas à tant. Tous

ceux à qui j'en ai parlé par la suite se sont déclarés dépassés, comblés: **"On ne s'attendait pas au tiers de ce show-là"** me disent deux gars et une fille qui se trouvaient près de moi, tout le long du show, juste à l'avant.

A un moment donné, Chuck passe ses drums à Edgar et nous envoie en plein dans le nez quelque chose auquel j'ai bien peur que personne ne s'attendait: "Hound Dog" et, je crois, une couple d'autres morceaux du genre Presley. Mais, définitivement, ce sont les solos de Rick qui dépassent tout. C'est lui qui arrache des cris au monde. Ce sera d'ailleurs son nom qu'on criera tout à l'heure, en guise de rappel. De son album qui sortira bientôt ("All American Boy"), il joue deux morceaux. D'abord le fameux "Rock & Roll Hoochie Koo" qu'il avait composé pour Johnny, puis "Teenage Love Affair".

Et ça se passe comme ça. Ça dure une heure et demie. Neuf chansons en tout. Puis, trois rappels après ça. **"Derringer! Derringer!"** que tout le monde criait. C'est là qu'ils ont fait "Tobacco Road", ce que j'ai le plus apprécié, personnellement. Faut dire que le dernier rappel aussi, m'a pas mal blowé: un mixt de rocks assez fort. Je m'en rappelle encore de ces cris là: **Derringer! Derringer! Derringer!**, et du sourire qu'Edgar avait ce soir-là.

* * *

Le lendemain, au Civic Center d'Ottawa, le Edgar Winter Group faisait salle com-

ble. Tout était vendu depuis une semaine. Plus un billet nulle part. Le show était à 8h. A 6h, un jeune garçon s'est lancé (on se demande encore qui l'a aidé) et a passé directement au travers d'une plate glass... Pour éviter l'émeute, on a laissé entrer tout le monde quinze minutes plus tard.

Et puis dimanche, le 4 novembre, à Toronto, c'est le Maple Leaf Garden qui était sold out. Edgar avait raison, il y a eu plus de monde là-bas... mais ici, on le saura, la prochaine fois.

8,000 personnes à Montréal, 12,000 à Ottawa et 20,000 à Toronto. Bonne moyenne. 40,000 personnes ont pacté sur Winter et Derringer en trois jours.

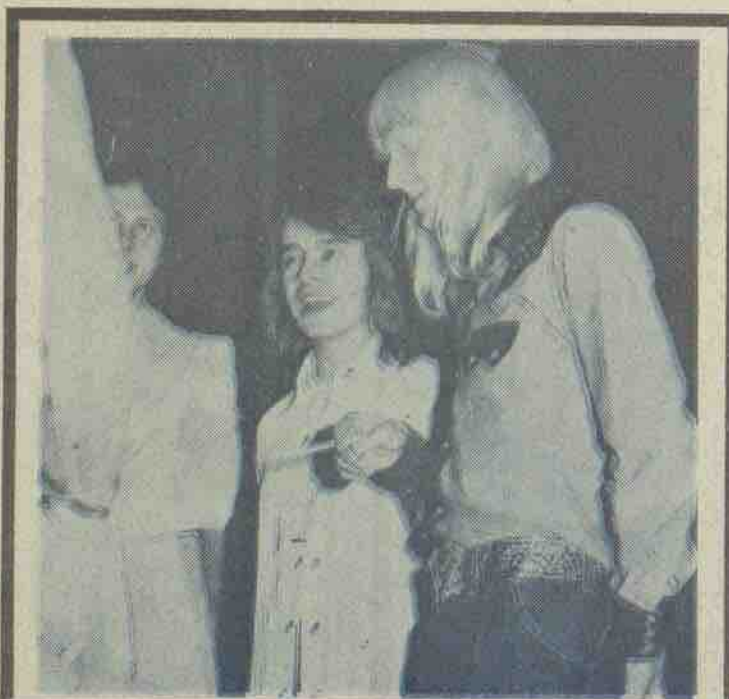
Jean Lafontaine
photos: Paul Fugère



En compagnie de Gilbert Audy, de Columbia (extrême gauche), Rick Derringer et Don Hartman (le bassiste). De dos, Chuck.



Dans l'ascenseur de l'hôtel, Chuck, Don et Edgar attendent Rick pour monter à leurs chambres.



Don, Rick et Edgar, en arrivant à leur hôtel. Rick nous expliquait le nouveau système de lumière que Teddy Slatos, leur gérant, venait de se procurer pour eux.



Rick, en compagnie de Gilbert Audy, de Columbia, en attendant de passer à la douane.

Bonjour:

Je cherche depuis déjà quelque temps la liste complète des microsillons du groupe Jethro Tull. Pourriez-vous m'aider?

Luc Pernell,
Ville de Laval

Les albums de Jethro Tull, qui incidemment sont toujours sur le marché, sont "Stand Up", "This Was", "Benefit", "Aqualung", "Living In The Past", "Thick As A Brick" et leur dernier, "Passion Play".

Bonjour:

Je vous envoie un article qui porte sur la récente tournée de Alan Stivell au Québec. J'ai visionné et entendu son spectacle à Sherbrooke et je vous envoie mes impressions dans l'intention que vous en fassiez bon usage.

Je vous laisse la liberté de juger mon article à loisir et si vous le trouvez intéressant, j'aimerais que vous le publiez dans votre journal que j'aime beaucoup.

Je vous remercie pour l'attention que vous avez portée à mon égard.

Bien sincèrement,

Alain Demers,
1369 St-Gilles,
Sherbrooke.

C'est nous, mon cher Gilles, qui te remercions de l'attention que tu portes à notre journal. J'ai lu ton texte où tu fais preuve d'un bon style journalistique de même qu'un ton d'observateur. Malheureusement, nous devons reléguer ce texte à notre filière d'Alan Stivell pour le moment vu que nous lui avons consacré déjà quatre articles dans nos six derniers numéros. Maintenant s'il te vient une autre idée de reportage, fais-nous le savoir à l'avance. OK!

Bonjour Pop-Rock:

Je suis un grand admirateur de Syd Barrett et je voudrais vous demander si vous savez ce qu'il devient et aussi les noms des disques qu'il a fait.

Et en passant pourquoi ne faites-vous pas un article sur Syd. Après tout c'est lui qui a créé Pink Floyd et qui lui a trouvé son nom. Félicitations à Pop-Rock, mais évoluez un peu plus s'il-vous-plait. Lâchez ces vieux rock'n'roll et revenez à votre époque. Pour 50 cents, vous pourriez en rajouter un peu plus.

Claude Fréreau,
Repentigny, P.Q.

On espère que notre article sur Syd Barrett, paru dans le numéro précédent, a su répondre à ta demande. En ce qui concerne les "vieux rock'n'roll", ces articles ont presque tous paru dans un numéro qui se voulait au départ

une espèce de "special rock revival". Mais comme tu vois, ce n'est pas une manie et tu dois sûrement remarquer qu'on t'en donne de plus en plus pour ton 50 cents. Alors continue à nous encourager et à nous faire réaliser notre plus grand but, soit un journal hebdomadaire de 32 pages et toujours au même prix!

A Led Pierre Zeppelin Lemay,
House Of The Sherbrooke
Holly:

Merci beaucoup pour tes remarques! Mais pour ce qui est du "poll" sur Zeppelin, on a du laisser tomber l'affaire vu que leur compagnie de disque nous ont appris que cela n'influencerait nullement les projets futurs de Zep. Ce qui est réconfortant, toutefois, c'est qu'il est fortement question d'un prochain album "live" de Zep enregistré lors de leur dernière tournée Américaine et Européenne. Mais nous n'en savons pas plus long pour l'instant.

Au sujet de Cream et de Gentle Giant maintenant, disons que ça s'en vient. C'est-à-dire des reportages en profondeur sur ces groupes.

Salut à toute l'équipe de Pop Rock!

Votre travail est dans l'pas mal fort. Arrêtez-vous pas! J'ai écrit un petit quelque chose sur Alice Cooper. Si ça vous tente de l'passer dans votre journal, tant mieux! En tout cas, ces renseignements là, je ne les ai pas pris dans les airs. C'est supposé être vrai. Inquiétez-vous pas, c'est pas moi qui descendrait un groupe comme Alice Cooper. C'est mes meilleurs.

Qui est Alice Cooper? Il y a assez longtemps, aux États-Unis, il y avait une émission appelée "Leave It To Beaver". C'était une comédie qui racontait l'histoire d'un gars prénommé Wally. Maintenant, la liaison avec Alice Cooper: Wally avait un animal appelé "Kachina" (nom du premier boa d'Alice) et son institutrice se nommait, tenez-vous bien, Miss Alice Cooper.

Céline Fleurquin,
5761-2e Ave., Rosemont.

Je viens de lire l'édition du 20 octobre de "Pop Jeunesse". Et comme d'habitude c'est ben l'un et ben intéressant à lire. Le seul reproche que j'ai à adresser c'est que je trouve la chronique de disque un peu courte et aussi qu'on ne parle pas assez de blues.

OPINION

J'écris aussi pour te donner quelques renseignements sur le disque "Hollywood Dream" de Thunderclap Newman. D'abord, Thunderclap Newman n'est pas le nom d'un guitariste mais bel et bien le nom d'un groupe. Le guitariste est nul autre que Jimmy McCullough, celui là même qui a remplacé Harvey au sein de Stone The Crows. Les deux autres membres de Thunderclap sont John "Speedy" Keen et Andy Newman. Quand au long-jeu, il est déjà sorti il y a quelques années, c'est-à-dire au moment où le groupe connaissait ce qui allait devenir son seul et unique succès "Something In The Air".

Je suis bien heureux de cette ré-édition parce que le long-jeu était devenu introuvable. Inutile de dire que je suis bien d'accord avec toi: "à se procurer absolument!"

Salut donc et surtout lâchez pas les gars.

Jean,
Parc Préville, St-Lambert.

Salut:

Pour une fois que je me décide à écrire, je voudrais bien que tu m'accordes ce que je vais te demander (si cela est possible).

Pourrais-tu m'envoyer une photo couleur ou poster de Cat Stevens car je suis un de ses fans.

Ton journal est le meilleur que je connaisse et le seul que je lis. Lâchez pas!

Jean Diamond,
1103 St-Joseph,
Shawinigan, P.Q.

une
question
mérite
une
réponse

J'ai bien peur de te décevoir pointer mon cher Jean. On n'envoie ni photo ni poster à personne. Premièrement parce que les photos, on en a grandement besoin pour nos filières et que les posters, bien, on en a pas. Mais je fais appel pour toi à nos lecteurs qui voudraient peut-être te donner ou t'échanger le poster couleur de Cat Stevens qu'on a publié dans un de nos tout premiers numéros. Enfin, si tu es patient, je te promets (juré, craché!) qu'on publiera dans un prochain numéro un poster géant de Cat!

Salut!

Je veux vous féliciter pour les reportages sur les groupes qui se droguaient et les chanteurs tels que Jimi Hendrix. C'était extra! J'espère que vous en ferez d'autres. J'aurais aussi quelques questions et suggestions:

Que fait John Lennon en ce moment? Et pourquoi ne pas mettre des décalques ou des transferts dans Pop-Rock. Ce serait formid... Et en plus je ne serais pas le seul content. Vous aussi, vous verrez que vous n'y perdrez pas. Au contraire!

Salut, tout le monde le fait, fais le donc. Peace and Love!

Mike,
Hull.

La drogue fait parallèlement partie du monde du rock. Il est donc normal qu'on en parle. Et on en reparlera aussi. A propos de Lennon maintenant, tout ce que vous savons sur ses récentes activités c'est qu'il vient d'apporter les touches finales à un album qui doit nous arriver sous peu.

Et pour ta suggestion sur les décalques, je t'assure

qu'on y perdrait beaucoup puisque les imprimeurs chargent énormément cher pour tout ce qui vient se rajouter en "extra" ou en "insertion" à un journal. Pour cela, il faudrait vendre dans les 40,000 copies et plus. Et ce n'est pas "encore" notre cas!

Réponse à "Bix" de Joliette:

Dans cette page on essaye, bien sûr, de renseigner nos lecteurs le plus possible. Mais nous ne sommes quand même pas une encyclopédie et tu dois bien savoir que nous serons toujours parmi les premiers à te renseigner soit sur le passage de Uriah Heep en province ou sur la sortie d'un album d'ELP. Mais au cas où tu n'aurais pas lu la page 5 de ce numéro, je te rappelle qu'ELP sera au Forum de Montréal, le 9 décembre prochain.

A Yves de Rimouski:

Ce que tu nous demandes là, à propos de ces chanteurs et groupes assez méconnus aujourd'hui, il faudrait fouiller nos filières pendant des jours pour le trouver. Mais en bon diable que nous sommes, on va garder ta lettre bien à la vue et dès qu'on tombe dessus on te les passe dans nos pages de nouvelles. All right!

Réponse à Diane et Johanne de Montréal:

L'article que j'ai écrit sur le show de Doctor John correspondait non seulement à l'opinion générale mais aussi à celle de deux autres "critiques" (de quotidiens). Mais je suis d'accord qu'on ne peut pas tous avoir les mêmes vues et je respecte vos opinions.

GAGNANTS DES 10 LONG-JEUX U.S. DE MAHOGANY RUSH

1— M. René Binet,
309 Bl. Vachon,
Ste-Marie-de-Beauce
P.Q.

2— Sandra Poulin,
238 Georges,
Lachute, P.Q.

3— Jocelyne Thivierge,
260 Falardeau,
Québec 8, P.Q.

4— Glen Todd,
595 Noël app. 11,
Sept-Îles, P.Q.

5— Shirley Haun,
323 Dickie,
Arvida, P.Q.

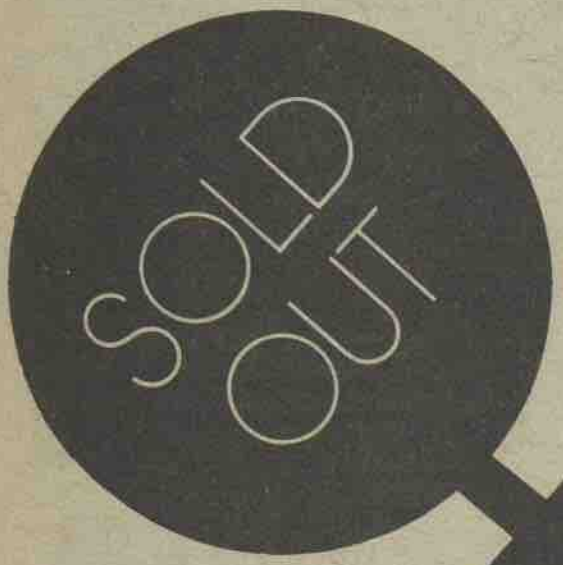
6— Jean-Guy Dion,
553 Union,
Sherbrooke, P.Q.

7— Daniel Marsolais,
6724, 29e Ave.,
Rsm, Montréal, P.Q.

8— Normand Lebeau,
1879 De Gaulle,
St-Hubert, P.Q.

9— Carol Duchesne,
4980 St-Jean
Baptiste,
Bagotville,
C.P. 1291, P.Q.

10— Ginette Grenier,
2353 Lafleche,
Shawinigan Nord,
P.Q.



Les Who faut pas manquer ça. Et c'est la longue attente, toute une nuit, pour se procurer les précieux billets.

POUR LES WHO

Tout s'est bien passé lors de la prévente des billets pour le spectacle des WHO qui seront à Montréal le 2 décembre. Les WHO qui ont baptisé leur tournée "ABRI ATOMIQUE" ne manqueront sûrement pas de supporters. Au moment où j'écris ces lignes, soit 48 heures après l'ouverture des guichets, il ne restait aucun billets. Un ami-DÉDÉ VIAU — m'a décrit comment ça s'est passé la nuit du vendredi au samedi. Car les WHO ne sont pas encore aussi connus que les BEATLES mais leurs fans n'en sont pas moins très nombreux et décidés à braver une nuit glaciale pour être sûr d'avoir des billets, alors je cède le crayon à DÉDÉ, qui va vous faire faire le tour du forum et des WHO. "C'était pas chaud comme au STONES." Les gars qui attendaient à trois heures et demi du matin n'avaient qu'une idée dans la tête: "Heureusement qu'on va se réchauffer au WHO." Car il faisait très froid. Les premiers braves sont apparus vers 5 heures P.M. vendredi. Les policiers avaient déjà commencés à installer la fameuse clôture qui limite la largeur de la file. La file qui était beaucoup plus petite qu'au STONES. Vers 3:30 a.m., ceux qui attendaient se relevaient. En effet alors que l'un gardait la "place" l'autre faisait le



Dans le sleeping-bag, sur l'bord du trottoir, pis envoie donc...

tour du Forum "pour se réchauffer"! Ce n'est que vers 6 1/2 hres a.m. que la file a atteint 500 personnes et n'a pas cessé de grossir jusqu'à 11hres a.m. Il y avait encore du monde vers 5 hres p.m. Certains avaient apporté en liquide de quoi se réchauffer tandis que d'autres avaient eus la bonne idée des gants. Y en a qui ont eu "frette" aux doigts pas mal! Les portes se sont ouvertes vers 8 hres a.m. et j'ai obtenu un billet qui me place dans la 10e rangée en avant de la scène. Je serai donc assez bien placé, merci!"

QUE FERONS LES WHO SUR SCENE

Merci à toi Dédé qui nous a fournis des détails concernant à quoi



Pendant que monsieur lit, coin Atwater et Ste-Catherine, madame prépare le snack en plein "trottoirville".



Un peu comme pour la vente des billets des Stones l'an dernier, excepté qu'il faisait un peu plus frette. Le thermo marquait 20°.

doit s'attendre le spectateur qui sera au forum le 2 décembre. Pour essayer de déterminer ce que les WHO vont nous présenter, basons-nous sur leur dernier album: QUADRAPHONIA. Celui-ci s'inscrit dans le bag description de caractères qui avait atteint un point fort à la sortie de TOMMY. Les Who nous parlent sur ce disque de leur 4 caractères. Ils sont à la fois fous calmes et sérieux, et ils dansent!

Alors c'est un peu une description des quatre têtes qui forment le groupe. Mais cette fois c'est plus compliqué que TOMMY. Ça ne se gobe pas aussi facilement. Leur

agressivité est définitivement encore maître et le tout est donc "speedy".

Il y a des moments calmes mais ces moments passent vite. Comme l'expérience nous démontre que les groupes jouent toujours leur dernier album en spectacle, c'est donc QUADRAPHONIA que nous aurons. La rumeur veut que le système de son soit quadraphonique. Les experts prévoient que le son des WHO sera plus fort que FUNK qui en avait rendu sourd pendant trois jours... L'équipement est attendu dans 4 vannes chargées de 10 tonnes chacune...

Du côté visuel, on croit que la performance de Pete Townsend va nous faire oublier celle de Plant avec Zeppelin. Townsend est un véritable acrobate et il jongle avec sa guitare. On s'attend cependant à ce qu'il ne la casse pas comme il l'a déjà fait dans le passé. Le spectacle sera "speedy" mais pas nécessairement violent. Les WHO ont fait la paix entre eux et sont déterminés à conquérir une fois pour toute cette Amérique qui leur a juste glissé entre les doigts la dernière fois. Cette tournée nord-américaine des WHO est leur plus grand effort dans ce sens. Espérons que le Forum est encore assez solide pour leur résister. Paix à tous.

GEO.

Photos: Henry J. Kahanek

RAY CHARLES VA-T-IL NOUS PRENDRE PEDRO?



Depuis son départ d'avec SEX, la scène manque à Pedro...

RAY CHARLES VA-T-IL NOUS PRENDRE PEDRO?

Je suis souvent en contact avec Pedro. J'ai suivi attentivement ses traces dans ce milieu. Car Pedro est un de ceux, environ 1000, qui par leur préoccupation première se trouvent à ouvrir le chemin de la libération musicale au Québec. C'est un chemin difficile ou il y a des montagnes et plusieurs sentiers. Comme nous sommes tous les deux sur un de ces sentiers nous savons un peu de quoi parler. Alors moi, qui remplit entre autres la position de journaliste dans ce milieu, j'aimerais vous parler un peu de ce qui se passe sur les sentiers de Pedro.

Tout d'abord précisons que Pedro est un excellent joueur de SAX. Il me semble ne pas regretter avoir quitté le groupe SEX. La séparation est survenue il y a quelques mois. Que s'est-il passé depuis? Il est actuellement en contact avec SHELDON KAGAN qui tente de faire reconnaître son talent aux Etats-Unis. Comme je vous le disais c'est un excellent musicien et nos voisins du sud savent reconnaître la qualité. Il se pro-

duit donc que Pedro est allé à NEW-YORK et que son voyage lui donne des possibilités appréciables. Il a rencontré DUKE ELLINGTON et DAVID PEEL qui est dans le style de BOWIE. Ceux-ci ont manifestés le désir de le revoir bientôt et Pedro doit se rendre aux E.U. dans les prochaines semaines. Parmi les possibilités qui se présentent il en retient actuellement une qui lui offre de faire du studio à New-York avec les musiciens de RAY CHARLES. Evidemment nous sommes très heureux que son talent soit apprécié à l'étranger. Mais alors, que les pourparlers se déroulent dans l'affaire RAY CHARLES et les autres, Pedro se voit offrir un poste dans l'enseignement!

C'est donc au moment où les Etats l'attiraient qu'il devient professeur de musique à Laval. Il en parle souvent et semble se plaire avec raison d'ailleurs dans ses nouvelles fonctions. Tant qu'à nous qu'il soit écrit que nous considérons que le milieu de l'éducation vise juste en engageant des professeurs de la trempe de Pedro.

LA SCENE LUI MANQUE

Depuis son départ du groupe SEX la scène lui manque beaucoup. Il lui arrive parfois de jammer avec d'autres musiciens québécois. Il suffirait qu'une occasion se présente pour que Pedro accepte d'échanger une communication musicale et progressive avec des musiciens avant-gardistes du Québec. D'un autre côté, il me dit qu'il est heureux que mon 45 tours sorte bientôt. Il joue du sax dans le blues "AIDONS-NOUS" et comme moi il attend avec impatience l'arrivée de ce 45 tours sur le marché. Du même souffle soulignons qu'il est actuellement en négociation avec deux importantes compagnies de disques pour la production de son premier 45 tours en solo.

Les portes s'ouvrent donc à mesure que l'on pousse et Pedro s'apprête à en franchir plusieurs aux cours des prochains mois. Nous allons suivre avec attention les traces d'un sax qui n'a pas finit de laisser des pistes...

"CE N'EST QU'UN DEBUT, CONTINUONS..." Paix à tous. GEO.



Pedro, musicien accompli par excellence, aura peut-être à faire un grand choix bientôt: où se joindre aux musiciens de Ray Charles ou bien se consacrer à l'enseignement!

document rock

L'HISTOIRE DE ERIC CLAPTON

de "A" jusqu'à "Z"

De toutes les histoires du rock, celle d'Eric Clapton est probablement la plus typique et aussi la plus unique. Devenu symbole, légende-vivante, roi de la guitare-blues, l'histoire de Clapton a été mêlée à toutes sortes de mythes, faux et vrais, et aussi, à cause de son statut de superstar et dû au fait qu'il fuyait la plupart des journalistes, la plupart de ses biographies étaient trop exagérées ou, encore, pas assez détaillées. Enfin, pour lever ce voile et dans le but de vous faire découvrir le véritable Eric Clapton, voici ce que vient d'écrire sur lui Chris Welch (un de ses meilleurs amis) dans sa série d'articles intitulé "les géants du rock, de A à Z":

L'histoire musicale d'Eric Clapton ne remonte pas, comme plusieurs l'ont écrit, alors qu'Eric n'avait que cinq ans. Eric, en fait, ne s'est intéressé à la guitare qu'à l'âge de 17 ans.

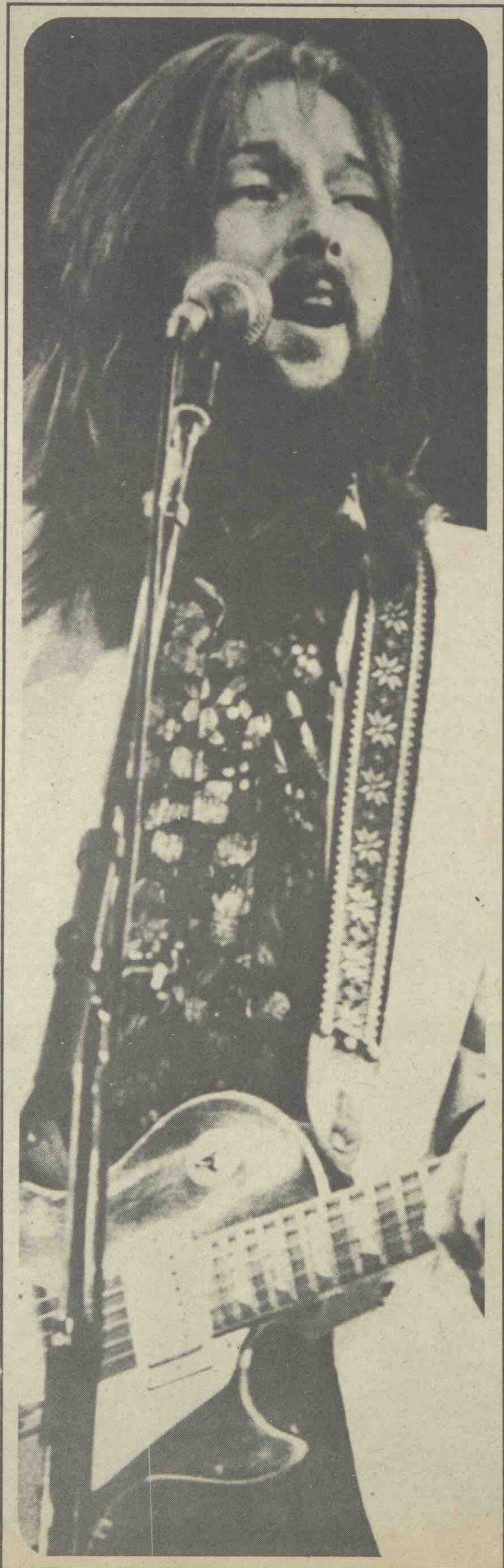
Il est né à Ripley le 30 mars 1945. Son père était plâtrier et personne

dans sa famille n'avait jamais développé un talent spécial pour la musique.

Les premières années scolaires de Clapton se déroulèrent sans incidents. De l'école primaire il passa au secondaire pour aller se nicher ensuite dans une école d'art dans le

but d'apprendre le métier de teinturier de verre.

A l'âge de 15 ans, ses parents lui firent cadeau d'une guitare acoustique, mais Eric ne s'y intéressa que deux ans plus tard. Il venait d'être impressionné par un disque de Big Bill Broonzy et se mit à jouer telle-



ment de la guitare que ses supérieurs au Collège d'Art durent le foutre à la porte.

Eric passait en effet la majeure partie de son temps à écouter puis recopier ses deux premières idoles, Chuck Berry et Bo Diddley. Eric a déjà d'ailleurs déclaré qu'il jouait à un certain moment, note pour note, la plupart des nombreux succès de Berry.

A l'époque, cela tombait justement bien puisque Alexis Corner copiait lui aussi les airs de Berry et Diddley et popularisait par le fait même ce "sound" auprès de la jeunesse Anglaise qui, jusque là, n'avait pas connu tellement de héros du rock puisque la radio leur imposait un peu trop les Lonnie Donegan, Cliff Richard, etc.

Après s'être initié au rock, Eric s'intéressa profondément au blues. Plus particulièrement le blues de Blind Lemon Jefferson, Son House, Skip James, Robert Johnson, Blind Boy Fuller et Muddy Waters. Sa méthode à l'époque consistait à faire jouer le même disque des dizaines et des dizaines de fois en reprenant à mesure les mêmes notes sur sa guitare.

Un peu plus tard, Eric se mit à improviser entre les riffs de guitare qu'il connaissait par cœur. Graduellement, ses improvisations prirent le dessus et Eric se mit à composer.

AVEC BRIAN JONES...

Se joindre à un groupe devenait alors le geste logique à poser. Eric se joignit donc aux Roosters, un groupe dont le line-up comprenait Tom McGuinness, Paul Jones et un autre jeune guitariste du nom de Brian Jones qui échangeait les rythmes et les leads avec Eric.

Ne pouvant surmonter les problèmes d'argent occasionnés par l'a-

chat d'instruments et aussi par les trop rares engagements, les Roosters se séparèrent au bout de deux mois et Eric se joignit alors à Casey Jones & The Engineers, un groupe de Liverpool qui donnait surtout dans un "bag" très commercial en essayant de recopier les vingt plus gros succès de l'heure pour faire danser les boogaloos. Eric quitta cet ensemble au bout de trois semaines.

Entretiens, Brian Jones s'était joint à Jagger et aux Stones et la gloire suivit presque aussitôt laissant au Yardbirds la chance de devenir les héros du Crawdaddy, le célèbre club-rock de Richmond. Les Yardbirds se cherchaient justement un guitariste à ce moment-là et Eric ne se fit pas prier deux fois pour accepter l'offre.

L'ÉPOQUE DES YARDBIRDS...

C'est avec cette orchestre, en fait, qu'Eric a commencé à bâtir sa réputation de guitariste avec ses solos de blues tranchant et excitant. Mais Eric n'a jamais été à son aise avec les Yardbirds.

"Au bout de dix-huit mois, je ne jouais plus comme auparavant. La progression n'y était plus et cela à cause des trop nombreuses concessions que j'avais accordées aux Yardbirds", de déclarer Eric.

Quand il quitta les Yardbirds, Eric aurait effectivement pu sombrer dans l'obscurité. Mais la chance voulut qu'il reçoive un coup de téléphone de John Mayall qui l'engagea sur le coup.

Mais malgré le fait qu'on parle encore beaucoup aujourd'hui de la collaboration Mayall-Clapton et de sa grande influence sur l'histoire du rock, cette union ne dura pas tellement longtemps. Seulement dix-huit mois!

Mais c'est au cours de cette expérience qu'Eric rencontra Stevie

Winwood et qu'il jamma, dans un petit bistrot tout près du Marquee, avec des gars comme Jack Bruce et Ginger Baker.

LA FORMATION DE CREAM...

C'est Ginger Baker qui demanda un soir à Eric s'il était prêt à se joindre à lui pour former un groupe. Clapton répondit dans l'affirmative et le lendemain avait lieu la première pratique du groupe avec Jack Bruce. En fait, Eric quitta Mayall, Ginger quitta Graham Bond et Jack quitta Manfred Mann.

Au bout de quatre ou cinq pratiques, Cream fit une première réapparition en public lors d'un festival de jazz à Windsor. En fait, il ne s'appela pas encore Cream puisque l'idée en est venue que quelques semaines plus tard suite à une suggestion d'Eric qui voulait baptiser le trio de "Sweet'n'Sour Rock'n'Roll".

L'évolution de Cream se fit très rapidement. En 1967, moins de deux mois après sa formation, Cream s'envolait pour les States où ils furent acclamés presque aussi fort que les Beatles et les Stones.

Cette tournée fut d'ailleurs la preuve convaincante pour les promoteurs et bookers Américains à l'effet que les groupes Anglais avaient beaucoup de potentiel.

On sait aujourd'hui, en tout cas que Cream aurait pu faire encore beaucoup plus (malgré l'énorme travail qu'ils ont fait). Et c'est peut-être symbolique aussi le fait que le groupe qui assumait la première partie de leur concert d'adieu, au mois de décembre 1968 au Albert Hall, s'appelait Yes.

Cream, en fait, se retira au tout début de la rage des systèmes de sons sophistiqués. A l'époque où naissait une espèce d'anti-rock. Mais la fin de Cream, comme on le sait, ne fut pas la fin de Clapton.

D'ailleurs Eric avait déjà enregistré des sessions avec d'autres musiciens dont "Sour Milk Sea" avec Ringo, Georges Harrison et Nicky Hopkins. Aussi, c'est à cette époque qu'il subit l'influence du Band sur "Music From Big Pink".

BLIND FAITH...

Après Cream, Eric passa à Blind Faith. C'était d'ailleurs une des grandes ambitions d'Eric que de pouvoir travailler un jour avec son copain Steve Winwood. Et durant l'absence de Traffic, les deux compères se mirent à l'oeuvre pour fonder le groupe qui était malheureusement voué à l'échec à cause de toute la publicité et dû au fait qu'on s'attendait à beaucoup trop de la part d'Eric. Non, Blind Faith ne pouvait pas remplacer Cream. Et ça, Eric le savait au départ.

Eric, Steve, Ginger et Rick Grech donnèrent un concert gratuit à Hyde Park devant une assistance qui s'attendait à des miracles. Ensuite, le groupe s'envola pour les States. Mais cette tournée s'acheva, pour Eric, lors d'une soirée où il jamma longuement avec Delaney et Bonnie.

DELANEY & BONNIE...

Pour Eric, Delaney & Bonnie représentait ce qu'il cherchait à ce moment. C'est à dire un groupe moyen, libre de grosses responsabilités et de sophistications. Eric amena le groupe avec lui en Angleterre puis fit une longue tournée en se tenant toujours au deuxième plan, tout comme un musicien à la

retraite qui joue simplement pour le plaisir de jouer.

Quelques temps après, Eric tenta encore de s'effacer du grand public en s'appelant Derek & The Dominoes où il était backé, en fait, par les musiciens de Delaney & Bonnie soit Jim Price, Bobby Whitlock, Jim Gordon et Carl Radle.

DEREK & THE DOMINOES...

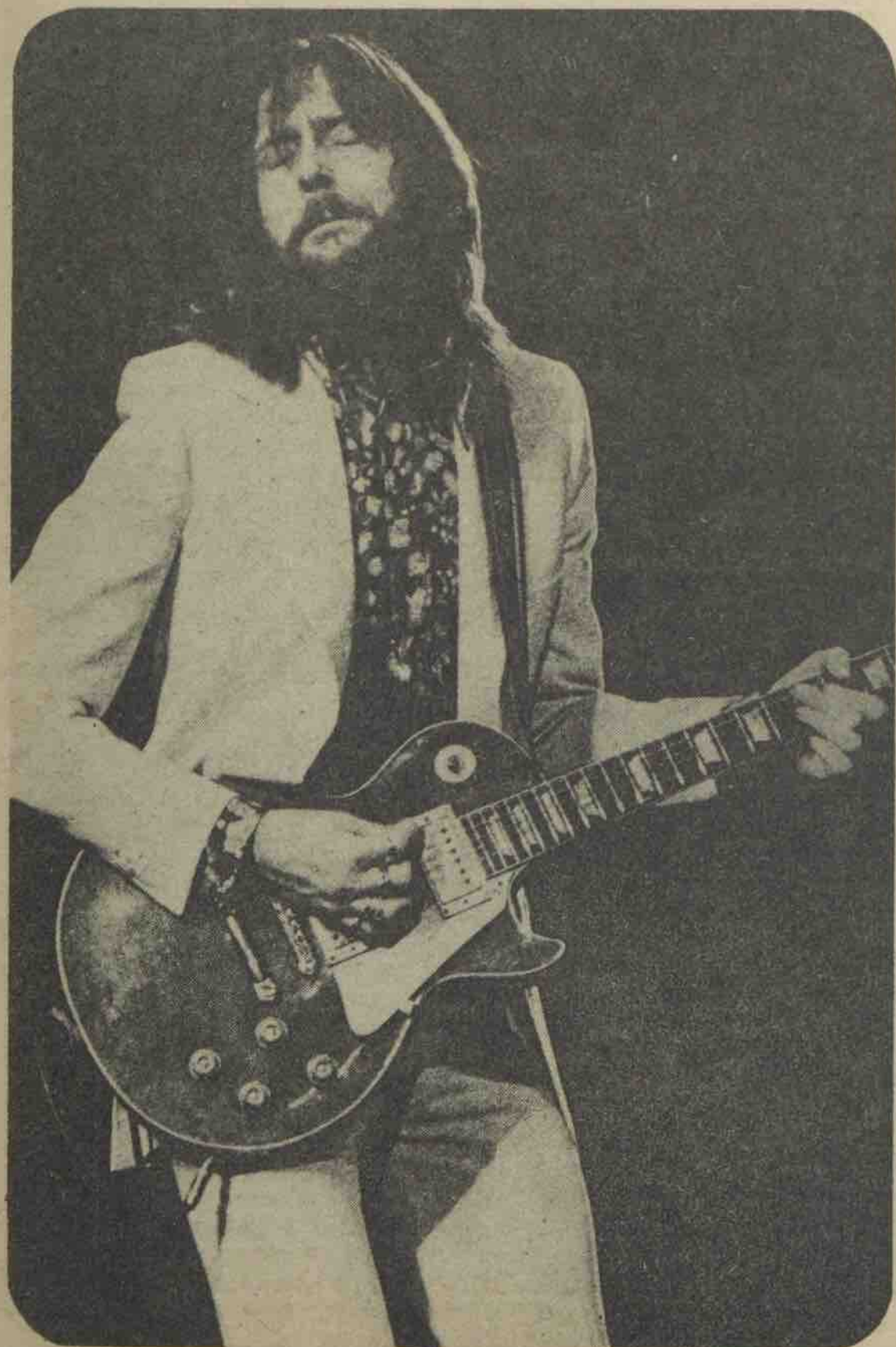
Ils firent plusieurs enregistrements ensemble. Mais ceux-ci ne furent reconnus que beaucoup plus tard alors que "Layla" le 45 tours et l'album du même nom allaient graver les échelons de tous les hit-parades.

Eric fit d'ailleurs une longue tournée Américaine avec Derek & The Dominoes, mais il n'attira jamais les grosses foules puisque la plupart du monde ne connaissait pas qui se cachait derrière ce fameux Derek. Ce fut effectivement la période la plus bizarre de la carrière de Clapton qui, après cette expérience, se retira presque complètement de la scène à l'exception d'une réapparition au concert du Bengla Desh en 1971 en compagnie de Dylan et Harrison.

LE RETOUR...

Cette année, toutefois, il semble bien qu'Eric voudrait sortir plus longuement de sa retraite. Il y a quelques mois, Eric a effectué un splendide retour au "Rainbow Theatre" où il joua en compagnie de Pete Townsend, Steve Winwood, Jim Capaldi, Ron Woods et compagnie. C'était une soirée vraiment mémorable où Clapton a une fois de plus prouvé qu'il n'avait rien perdu de sa flamme, de sa subtilité, etc.

Lors d'une récente entrevue, Eric Clapton déclarait qu'il est en train de se former un nouveau groupe avec l'aide de Pete Townsend. En fait, c'est une suite logique, Eric le chanteur, le compositeur, le leader d'orchestres à succès se doit maintenant de reprendre les devants et, sans plus se forcer, jouer tout simplement pour ses très nombreux fans, les succès qui ont composé sa longue et glorieuse carrière. Ses admirateurs n'en demanderont pas plus d'ailleurs car ils savent bien qu'Eric Clapton n'a plus à se prouver maintenant. Les preuves sont faites depuis longtemps!



Le roi est mort, VIVE LA REINE...



Freddie Mercury est peut être la seule personne dans le rock qui est né à Zanzibar (où c'est ça). Brian May le seul astronome et Roger Meddows Taylor, le seul étudiant en chirurgie dentaire. Ils sont aussi respectivement le chanteur, guitariste et drummer de Queen et les fondateurs de ce nouveau quatuor britannique.

Glitterrock:

Queen était dans le glitterrock bien avant que ce soit à la mode. Freddie était étudiant en art en 1968 quand il a rencontré Brian et Roger pour former un groupe qui à l'époque, s'appelait Smile (ils ont eu un 45 tours qui avait marché aux States). Brian a invité Freddie à rejoindre son nouveau groupe, Queen, quand Smile a disparu de la carte. Le bassiste, Deacon John, a fait son entrée le dernier dans Queen, en 1971. Brian et Freddie sont les compositeurs du groupe et ils écrivent généralement, individuellement, tout en se donnant un coup de main et occasionnellement, collaborent à la même pièce. Le groupe a eu sa première chance quand les producteurs John Anthony et Roy Baker leur ont fait faire des démos, qu'ils sont ensuite allés porter à plusieurs compagnies de disques londoniennes, et éventuellement, EMI a signé ce groupe, en y voyant un grand espoir du rock. Leur premier album Queen, dont on parle dans la section disque, est le résultat de trois ans de travail, et du matériel qui reflète leur évolution. Il a été produit par leurs deux bienfaiteurs, Anthony et Baker. Brian dit à ce sujet: "Depuis le début, le groupe a gardé le concept de base et cet album est une façon de se débarrasser de nos frustrations que nous avons accumulées depuis 3 ans."

Chaque membre et ce qu'il est et reflète:

Freddie Mercury: lead vocal,

et pianiste occasionnel. Aussi compositeur et parolier. Il est né le 5 septembre 1946 à Zanzibar et a reçu son éducation aux Indes. Dans les tendres années de sa vie, il est devenu un expert en ping pong (?) et en hockey. (On joue au hockey aux Indes?) Plus tard, il a étudié au Ealing School of Art et est devenu un dessinateur graphique et illustrateur. Depuis la 4e année, il prend des cours de piano et a chanté avec son premier groupe à l'âge de 14 ans. En 1970, il a formé Queen avec Roger et Brian. Ses influences? Jimi Hendrix, Liza Minelli et ses ambitions: devenir une légende et faire parti d'un spectacle de Liza Minelli...

Brian May:

Guitariste et vocals. Compositeur et parolier aussi. Il a 23 ans, est Cancer et britannique. Il a un bac en physique et a déjà été professeur. (Qui dit que les vedettes rock sont des ratés?) Il a aussi été astronome pendant 4 ans. Il a construit lui-même sa première guitare avec du bois vieux de 100 ans, d'un vieux foyer. Il a rencontré Roger en 68, à l'époque de Smile. Lui aussi est un fan de Jimi Hendrix et adore les Beatles. Il cite ses influences comme étant Eric Clapton, Jeff Beck, Dave O'List (ex Nice) et Smile. Son ambition première est de devenir un pingouin.....

Roger Meddows Taylor: Drums et vocals, compositeur et parolier. Il est aussi âgé de

23 ans et est né à Norfolk. Il a entrepris des études pour devenir dentiste et a détesté cela et aujourd'hui il est revenu à son grand amour: la musique. Il joue du drums depuis l'âge de 12 ans et a formé Smile and Brian. Pendant qu'il travaillait dans la confection d'habits pour homme (le roi des habits?), il a rencontré Freddie Mercury et Queen a été formée. Ses influences? Les Yardbirds, Who, Dylan, Hendrix, Lennon, lui-même, et son ambition est de devenir super nova Gens étranges.

Deacon John: Bassiste. Deacon est né le 19 août 1951 à Leicester. A 12 ans, il a appris à jouer de la guitare rythmique mais a changé pour la bass à 14 ans... Précoce... Il a joué dans plusieurs groupes alors qu'il était au high school. Plus tard il a reçu un degré en électronique au collège de Chelsea mais il a tout abandonné en février 71 pour devenir le dernier as dans Queen. Il a été influencé par Yes, World et aime les manteaux de caoutchouc et les chapeaux de bowling... De plus en plus étrange...

Toutes ces caractéristiques plus ou moins sérieuses sur les membres de Queen ne vous en apprendront pas tellement long sur leur musique. Pour ce, allez à la page des disques pour la critique, mais le mieux à faire est d'aller chercher l'album et groover sur ces dignes successeurs de Led Zeppelin.

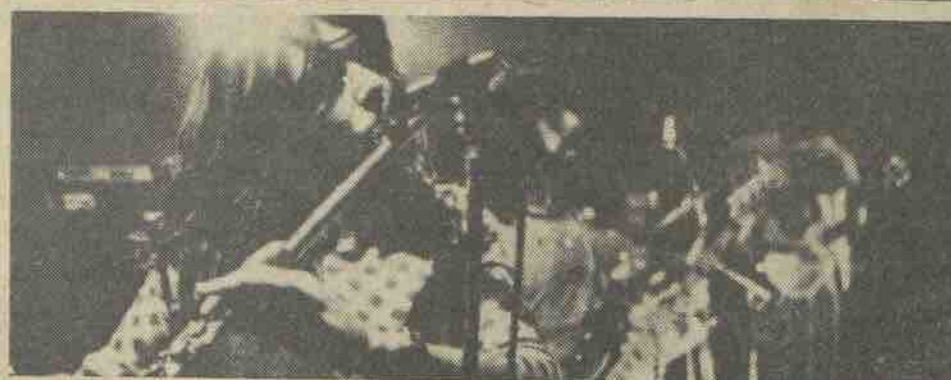
PFM: la première pâtisserie Marconi?

Premiata Forneria Marconi, c'est le nom d'une pâtisserie chic... du nord de l'Italie. C'est aussi le nom du groupe le plus populaire en Italie. On vous en a d'ailleurs parlé dernièrement, en faisant la critique de leur premier album pour Manticore, l'étiquette d'Emerson Lake and Palmer. Tout de suite, le groupe a été associé à ELP mais au départ, il y a une différence fondamentale: ELP sont trois et PFM, cinq. A part cette marge physique, il peut y avoir confusion entre les deux groupes, parce que tous deux se sont orientés vers le classic rock, anti-rock, appelez-le comme vous voulez. Moi, je préfère la musique progressive. Dans ce domaine, il est très facile de dire: ah! ils ont copié un tel, surtout quand on est le groupe protégé d'ELP. Mais PFM sauront sûrement s'éloigner de cette association d'idée quand tous les "compareux" auront bien écouté l'album.

En spectacle:

Le groupe croyait conquérir l'Angleterre (et le monde) en présentant leur premier spectacle au Sadler's Well à Londres, à la fin de l'été. (On a toujours tout en retard ici...) Comme personne du journal ne se trouvait en Angleterre cet été (même si ça aurait fait grandement notre affaire), on a dû se fier aux dires des gens de la compagnie de disque (Manticore, distribution américaine WEA) pour vous annoncer, qu'ils n'ont malheureusement rien conquis du tout. On a rapporté que le groupe voulait tellement faire bonne impression, sortir tous leurs gadgets musicaux et théâtraux que ça donne un fouilli indescriptible, où quand même, on pouvait dénoter qu'ils n'avaient pas mérité le titre de groupe no 1 en Italie pour rien.

Pourquoi cet échec? La nervosité? Manque de confiance? De toutes façons, toutes les excuses sont bonnes. Notre source de renseignements rapporte également que le groupe avait emmené avec eux leur fan club composé majoritairement de jeunes filles d'origine italienne et qui criaient tout le temps. Ça n'a pas sûrement aidé surtout avec le genre de musique qu'ils font.



Les premières photos qui nous sont parvenues d'Angleterre de PFM en spectacle.

Rimini, côte adriatique:

La ville de Rimini sur l'Adriatique peut se trouver sur n'importe quelle brochure de "touriss". Les raisons sont simples et évidentes: dix milles de plage, des hôtels économiques à apparence luxueuse et beaucoup de grille-couenne gratis. Mais "LA" caractéristique de cette ville, c'est que, si on se fie aux italiens, c'est le centre de la musique rock dans le pays. Remarquez qu'on est pas allés vérifier sur place mais c'est supposément LE SPOT. Et dans ce spot, il y a (tout aussi supposément) un club rock: "L'Altro Mondo". Un monsieur appelé Chris Salewick lui est allé voir sur place, ce que ça pouvait donner PFM dans leur pays. Mais pour en revenir à l'Altro Mondo, il paraîtrait que c'est le genre de club qu'il nous manque ici pour le rock. Construit pour accueillir des groupes rock et ce dans un décor tout à fait Fellini, tout en bleu. Et dans cet endroit, supposément à part des autres spots à jeunes italiens, PFM se produisent assez souvent pour que des échos nous parviennent, meilleurs que les commentaires de leur début londonien. Mais laissons parler Mr Salewick. "Ils ouvrent leur set avec "River Of Life", qui ouvre aussi l'album incidemment et le spectacle s'est poursuivi à travers la complexité de "Mr Nine till Five". A de nombreux endroits, le groupe part dans des envolées qui les transforment en pur groupe de jazz. Mais la bass de Giorgio Piazza garde toujours un beat qu'on pourrait qualifier de "funky", surtout dans Photos of Ghosts où il prend la vedette avec le violon de Pagani (il manque seulement un autre "ni" à la fin pour que la ressemblance soit complétée — Paganini, un des plus grands violonistes classiques). "Mais une chose étonne Mr Salewick: il ne comprend pas pourquoi les italiens semblent tant apprécier un groupe de leur nationalité et qui chantent dans une langue étrangère. L'Italie n'est sûrement pas le Québec, même si le Québec est en passe de devenir une province italienne. Personnellement, ça ne me dérangerait pas trop si ça nous apportait des groupes géniaux comme PFM, malgré qu'au fond on est pas plus mal servis ici. Avez-vous écoutés et vu Tchawanie dernièrement?"

LE MID-WEST AMÉRICAIN en amour avec mahogany rush

Mahogany Rush a finalement conquis Détroit et pour de bon. Une semaine avant le spectacle d'Iggy Pop au Michigan Palace de Détroit, les promoteurs prenaient panique: il n'y avait que 2,000 billets de vendus, quoi faire? C'est alors que Steve Harris, directeur de la station CJOM-FM suggéra aux organisateurs d'ajouter un programme la nouvelle sensation des Canadiens: Mahogany Rush. Le coup était joué, après confirmation avec la gérance, on ajouta le Rush à titre d'invités spéciaux, le résultat: Dix-mille billets de vendus en quatre jours.

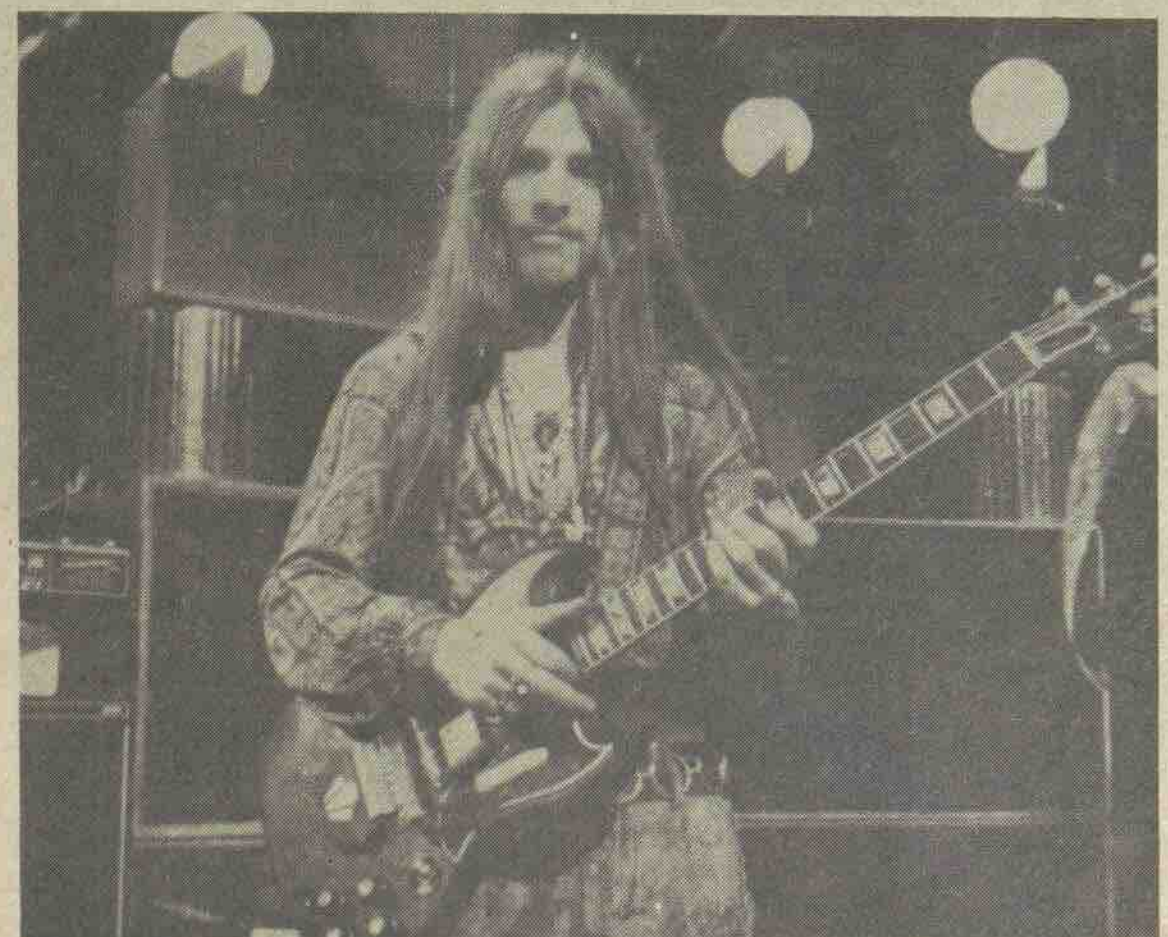
C'est ainsi que les 5 et 6 octobre dernier le Palace était complet avec 6,000 personnes à chaque représentation. Les promoteurs n'en croyaient pas leurs yeux. L'atmosphère était terriblement surchauffée et le public ne voulait rien sa-

dette rock mais un véritable Super-Star. Frank Marino est, sans aucun doute possible, la réponse aux milliers de Nord-Américains qui sont restés si indifférents depuis la mort du Maître. Comme le dit si bien un critique-rock de New York: "Yes, they are experienced." Sublime hommage au trio MONTREALAIS.

Que dire du spectacle lui-même, qui comme dans toutes les grandes occasions, le Rush réussit toujours à pulvériser l'auditoire. Tâche qui n'est pas mince à cause de la grande compétition qui existe chez nos voisins du Sud. Le trio était très inquiet de s'attaquer à ce public qui suit les groupes "glamour & glitter" et surtout la crowd à Iggy. La bonne et forte musique de Mahogany Rush les a sorti de leur hypnose pour les musiciens fardés et la conquête a été totale. A chaque représentation, le groupe a donné des rappels jusqu'à épuisement total. Pour Iggy Pop et ses Stooges ça été la débâcle totale.

Partout au dernier soir, où Iggy revêtu que d'un mini cache-sexe en peau de léopard, piqua une crise devant la salle qui s'était vidée plus que de la moitié après le show de Rush. Il n'y avait plus rien à faire pour lui. Il se déshabilla, chia sur scène et se lança dans la foule. Aucune réaction. Il arrêta complètement la musique, pointa quelqu'un dans la salle et dit: "Eh, toi là-bas,

tu commences à me "bugger" pour-quoi as-tu dépensé \$6 pour venir me voir si tu viens ici rien que pour crier et me baver?" C'est alors que le gars répondit: "We want Mahogany Rush!" Mini-émeute dans la salle, où les gens commençaient



Frank Marino commence à se tailler une solide réputation aux Etats-Unis. Le road-manager de Rod Stewart & Faces lui a dit qu'il ne pouvait s'imaginer, à quel point il est connu et admiré chez les groupes américains et anglais.

Ce long-jeu va mettre la musique Québécoise sur la "mappe" internationale, aucun doute possible.

MAHOGANY RUSH EN VEDETTE

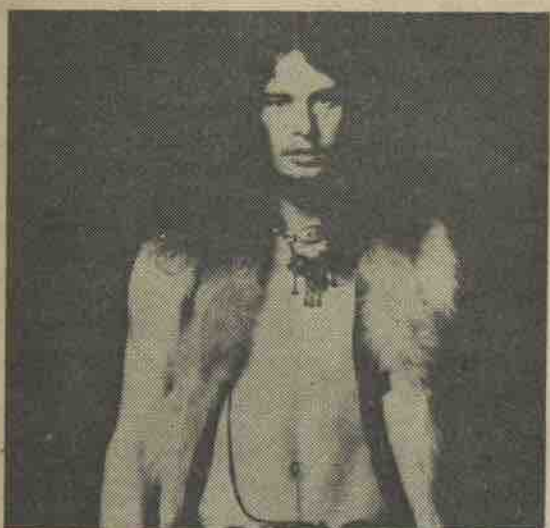
Le 23 novembre sera une date très critique pour Mahogany Rush. Ils seront en vedette pour la première fois à Détroit et ce sera leur chance d'être officiellement classés comme stars et aussi leur chance de faire de GROS sous. Leurs artistes invités sont BIRTHA et TED NUGENT & THE AMBOY DUKES. Le spectacle a lieu au Masonic Temple et on prévoit un sell-out même si le show est coincé entre les Doobie Brothers qui sont là la veille et Wishbone Ash qui seront là le lendemain.

Aussi, paraîtrait-il que Ted Nugent a lancé un défi ouvert à Frank Marino lors d'un interview à la radio. Il s'est déclaré lui-même le meilleur guitariste au monde et qu'il balayerait Marino et son groupe totalement hors de la scène... Sans commentaires. C'est le sujet favori des discussions du public rock ces derniers jours et ils attendent la réplique de Frank. Il ne tombera certainement pas dans le piège en faisant des déclarations stupides pour jouer leur jeu. Frank considère ce genre de situation comme

un truc'cheap' de promoteur et se contentera d'être lui-même et de donner son spectacle habituel sans jouer au bouffon. A Pop Rock on appuie nos gars et on sait qui va se mériter l'estime du public en ce 23 nov., un de nos reporters sera là pour couvrir ce show historique. Quoiqu'il arrive Rush n'a rien à perdre et tout à gagner, c'est Nugent qui devra se surveiller, il a mis son avenir en jeu.

Nous avons aussi reçu beaucoup de commentaires de certains lecteurs, qui se demandent quand Mahogany Rush jouera-t-il au Québec? Nous avons approché Paul Lévesque et il nous a annoncé que le groupe sera officiellement au CEGEP de Victoriaville et à l'Université Laval respectivement les 20 et 21 décembre et que le groupe accepte des engagements pour cette période. Les prix sont augmentés surtout à cause de la grosse machine qui entre en jeu à chaque spectacle, dont leur nouveau système de son, évalué à \$75,000.00, qui est le plus gros en Amérique du Nord. Lorsque le tout sera en opération, Mahogany Rush sera le premier groupe à avoir un son de studio en spectacle live, une primeur. Continuez votre bon travail, les gars vous nous faites honneur!

A.B.



Ted Nugent a lancé un défi à Frank Marino. Les spécialistes prédisent une bataille d'orchestres internationale.

voir des 2 premiers groupes: Teenage Lust et White Witch, on voulait voir et entendre le phénomène Marino. Quand vous voyez des gens déjà debout sur leurs sièges, applaudissant un guitariste en train d'accorder sa guitare, sans qu'il n'ait même pas encore joué, vous savez que ce n'est pas seulement une ve-



Iggy Pop détrôné par des Québécois dans son Château-Fort, Détroit.

à lancer par la tête d'Iggy tout ce qui leur tombaient sur la main. La situation tournait définitivement mal pour lui et il dut quitter la place. Sa ville venait de l'humilier. Tellement que les gars de Rush se sentaient réellement mal pour lui et auraient souhaité qu'un tel incident n'arrive jamais. Ils savent très bien que ça pourrait leur arriver un jour et c'est pourquoi qu'en vrai professionnels, ils n'ont pas profité de la situation pour s'en vanter. Il y a même eu un party très, mais très wild avec les deux groupes après le dernier show. De toutes façons, Iggy était regagnant au point de vue financier, car c'est le headliner aux E.-U. qui récolte le % de la vente des billets, dont les 3/4 avaient été vendus grâce à Rush. Cependant le lendemain, le spectacle de Rush était acclamé comme le "Concert de la semaine" par le Detroit News. Pas mal quand on sait que dans cette même semaine il y avait des shows de Gilbert O'Sullivan, Dobbie Brothers et Elton John.

Le groupe n'a pas été chanceux quelques semaines plus tard, où ils devaient apparaître au Hammond Civic Center, Indiana, avec ZZ Top et passer le reste de la semaine au Lottery à Chicago. 24 heures avant le premier spectacle, le gérant apprenait que le groupe ne pourrait avoir ses visas de travail avant la date prévue, car le promoteur avait omis certains détails très importants dans la demande de permis. Le groupe en a donc profité pour terminer son deuxième micro-sillon tentativement intitulé: "Child of the Novelty". Un l.-p. que leurs fans attendent impatiemment et leur attente sera récompensée grandement: c'est une oeuvre MONUMENTALE qui saura aussi reconcilier ceux qui disent que Rush n'a pas de musique qui leur est propre.



DERNIÈRE HEURE!

DIONYSOS DANS LA PREMIÈRE PIÈCE ROCK INTERNATIONALE

Enfin la patience et le travail ont porté fruit. Au moment de mettre sous presse, Paul Lévesque nous communiquait que DIONYSOS composeront et joueront la musique dans la première pièce rock de l'histoire. Le titre de la pièce est: "The Tooth of Crime" de Sam Shepard. La pièce possède tous les ingrédients d'une réussite internationale. Le directeur du théâtre du Centaur, Maurice Podbrey, d'Angleterre, s'est retenu les services des meilleurs acteurs, machinistes et metteurs-en-scène d'Europe et des Etats-Unis. Le célèbre Marjoe, évangéliste américain vedette du film intitulé "Marjoe" sera la vedette principale de la pièce. Voici l'intrigue de la pièce: (Le "Roi du Rock" est défilé pour son domaine par un bohème, un renversement inattendu dans un monde cruel, exotique et absolu qui finit par une bataille jusqu'à la mort). Ça promet. Les gars ont passé la journée de vendredi à New-York pour se faire tailler des costumes chez un couturier célèbre. Les répétitions débuteront le 4 déc. et la pièce elle-même commencera le 3 janvier pour se terminer le 2 février, ici-même, au théâtre du Centaur.

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disques



**MAN MADE
GOOD NOISE
RECORDS
GN 5001**

C'est un disque de chez-nous. Enregistré ici-même à Montréal. Mais je parie que vous ne m'auriez pas cru si je ne vous l'avais pas dit et que, bien entendu, vous auriez écouté le disque d'abord.

Et pourtant c'est vrai. Je n'ose même pas y croire. Un très très excellent produit qui pourrait faire "la barbe" à bien des choses qui vous parviennent des States ou d'Angleterre.

La publicité nous raconte que "Man Made" en est à son premier microsillon et que ce dernier est le résultat de deux ans de patience et d'énergie acheminés vers la réalisation complète d'une oeuvre musicale à partir d'une idée pure. Cet album, écrit entièrement par Billy Ledster et Jean Ranger, a pris racine partiellement dans le groupe de dix membres, longtemps disparu, "Illustration", qui avait lancé sur le marché en 1970 un disque à succès modéré bien qu'acclamé par les critiques.

Formant équipe avec André Perry et ses experts en production, Man Made se mit sérieusement à enregistrer sur bande sonore tout ce qui avait évolué de leur propre signature musicale. La suite de vingt minutes qui compose entièrement la première face du microsillon est l'accomplissement des expériences d'un monde enlacé de tendresse et d'espérance. Loin d'être une autre variation de prise de conscience musicale-sociale, la musique de Man Made embrasse le monde vrai, prévoit un futur meilleur de richesses trouvées dans les relations vraies...

Et maintenant que vous savez ceci, je vais vous dire le reste. Man Made ce n'est pas de la prétention et sa publicité est loin d'être exagérée. Ce disque est bien de notre temps. Ce temps qui est aussi celui de Pink Floyd, Moody Blues, Strauss, Miles Davis, etc. Et Man Made se classe aussi parmi eux et avec eux. Musique très évoluée et évoluant et avec l'excellente voix de Ledster (qui n'est pas parfois sans nous rappeler celle de Cat Stevens), Jean Ranger, Richard Terry et

Roger Walls peuvent maintenant se lancer à la conquête du monde. Avec un leader comme Billy Ledster et un producteur du calibre d'André Perry, Man Made n'a plus rien à craindre. Ceci est effectivement le meilleur disque rock québécois que j'ai entendu.

Paul-Henri Goulet

IT ALL COMES BACK PAUL BUTTERFIELD'S BETTER DAYS



**PAUL BUTTERFIELD
"Better Days"
Bearsville 0629
Distribué par Warner
Brothers**

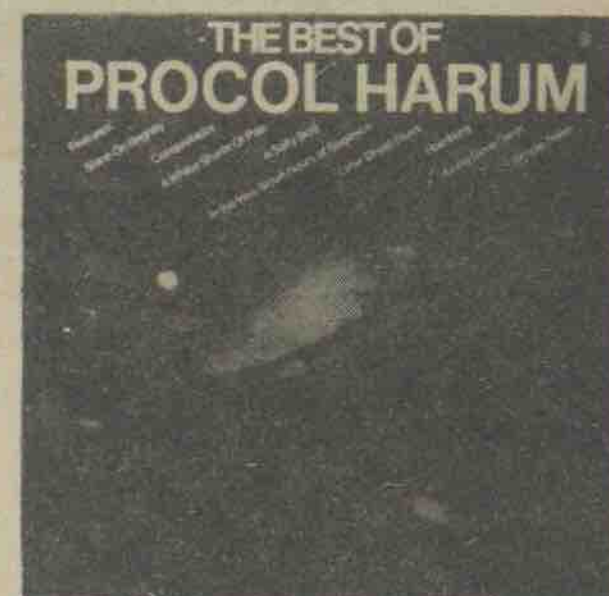
Ceux qui ont vu Paul Butterfield lors de son passage à Montréal l'an dernier se souviendront que le super-bluesman n'avait eu aucune misère à embarquer le monde ce soir là. Et ceux qui écouteront cet album-ci, s'apercevront aussi que le "pilier" du blues-blanc n'a rien perdu de sa forme d'autrefois et qu'il a su, encore une fois, s'entourer de gars de calibre. Des gars comme Geoff Muldaur (autrefois avec Jim Kweskin & The Jug Band), Billy Rich (qui a travaillé avec Taj Mahal), Christopher Parker (un jeune drummer qui se débrouille excessivement bien), Ronnie Baron (piano et orgue) et Amos Garrett, un fameux guitariste qui prouve son savoir-faire sur "Done A Lot Of Nice Things". Et au travers tout ça il y a toujours, bien sûr, la merveilleuse harmonica de Butterfield qu'il manie avec autant de passion, de chaleur et de sentiments qu'autrefois.

Le matériel ici est un mélange de vieux blues et de nouveautés, écrites pour la plupart par des contemporains ou des amis de Butterfield: "New Walkin' Blues" de Robert Johnson, "Please Send Me Someone To Love" de Percy Mayfield et "Baby Please Don't Go" de Big Joe Williams reçoivent tous ici le traitement d'excellence. J'ai moins apprécié, par contre, "Buried Alive In The Blues" qui manque de substance. Mais le groupe se reprend vite avec "Rule The Road" d'Eric Von Schmidt. Ça donne une espèce de "country blues" qui sonne pas mauvais du tout. Puis il y a aussi, pour le dessert, "Broke My Baby's Heart", "Nobody's Fault But Mine" et "High-

way 28".

Bref, un disque qui démontre bien que Paul Butterfield n'a rien perdu de sa forme d'autrefois. Un excellent album en effet!

P.H.G.



**PROCOL HARUM
"The Best Of"
A&M SP-4401**

Après sept ans d'existence et avec six albums à succès, il était grandement temps en effet que Procol Harum se décide à réunir ses plus grands succès sur un seul disque.

En fait, il y a des groupes et des chanteurs qui sortent des "Greatest hits" à tous les dix-huit mois et même, parfois, s'ils n'ont pas eu un seul succès vraiment valable au cours de cette période. Ce qui toutefois n'est pas le cas de Procol Harum. Les onze tracks contenues dans ce "best of" comprennent effectivement onze des meilleurs enregistrements du groupe.

"A Whiter Shade Of Pale": le premier et aussi le plus célèbre air à succès de Procol. Un classique!

"Lime Street Blues": l'envers de "Whiter Shade..." et un autre succès aussi parmi les admirateurs du groupe.

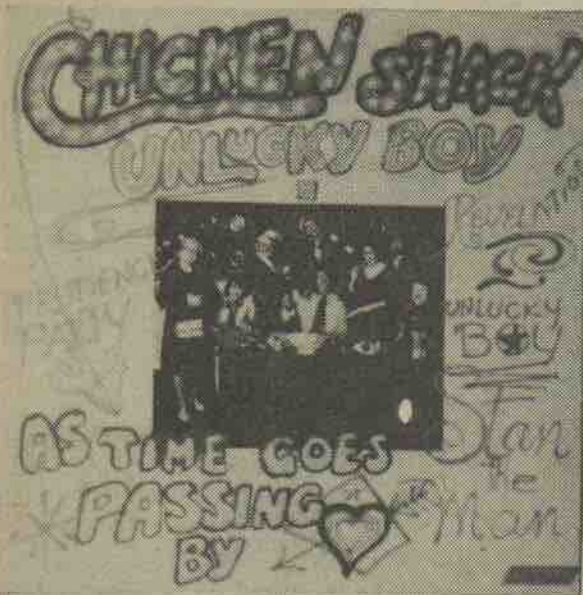
"A Salty Dog": encore un grand succès de Procol avec le line-up de Reid, Brooker, Fisher, Knights, Trower et Wilson.

Ensuite, les fans ont droit à "Homborg", "In The Wee Hours of Sixpence", "Quite Rightly So", "Shine On Brightly", "Long Gone Geek", "Whisky Train", "Simple Sister" et "Conquistador". Que voulez-vous de plus!

P.H.G.

**CHICKEN SHACK
"Unlucky Boy"
London XPS 632**

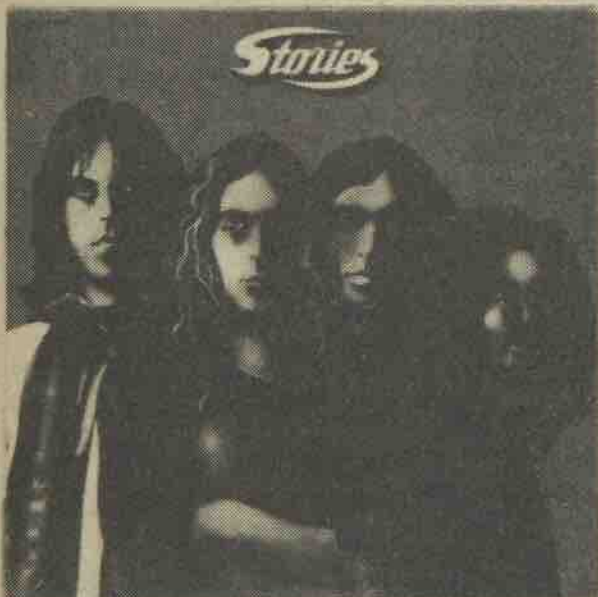
"Unlucky Boy" (gars malchanceux) est un titre vraiment approprié pour ce groupe qui malgré un talent bien évident, n'a pas encore réussi à percer véritablement au travers la masse



de groupes qui lui ressemblent. L'histoire de Chicken Shack est bien classique. Le groupe roule sa bosse depuis déjà plus de six ans en se contentant la première partie pour des groupes comme Savoy Brown. Et pourtant, en matière de "blues" exécutés par des boys d'Angleterre, il est assez difficile de trouver mieux. Plusieurs plages de cet album, en fait, se comparent facilement aux meilleurs moments de Mayall.

Stan Webb, un guitariste dans le "plus mieux que bon", est accompagné ici d'un solide groupe (très tight): Bob Daisley à la basse, Paul Hancox aux drums, Chris Mercer au saxophone et Tony Ashton au piano. Les noms vous ne diront peut-être rien, mais si vous aimez les blues-Anglais comme aux débuts de Zeppelin, Tull, Mayall, ne manquez pas l'occasion de vous procurer ce disque. Il en vaut la peine. Je vous le jure, foi de Paul-Henri!

P.H.G.



STORIES

Kama Sutra 2068

Distribué par Quality Records

A la suite d'un premier grand succès avec "Brother Louie", Stories en sont arrivés à leur premier album dont l'ensemble se classe dans du rock bien fait, du rock qui bouge sans toutefois rien casser. Le chanteur soliste (ou la chanteuse), difficile à dire vraiment, possède une voix assez puissante et convaincante aussi. En général, l'album est composé d'airs qui pognent, qui ont sûrement pour but de "pogner" d'ailleurs. Et c'est peut-être là la plus grande valeur du groupe.

Côté musical, le quatuor composé de Ian Loyd (Vocals et bas-

se), Steve Love (l'autre vocal et guitariste-sitariste), Bryan Madey (drums et percussions) et Michael Brown (piano, harp-sichord et mellotron) est dans l'assez parfait. Pour l'ensemble de l'album ça passe d'un rock qui pousse à un softrock et ainsi de suite, jusqu'à la fin, à l'exception de deux tonnes qui tombent un peu plus dans le bag chansonniér-progressif et deux autres toutes petites "cuts" instrumentales.

Sur les treize tracks, en fait, et sans compter "Brother Louie", il y a au moins une demi-douzaine d'airs à succès sur cet album...mais un album qui s'adresse avant tout à ceux qui auraient bien "flippe" sur Brother Louie.

P.H.G.



distribution WEA

QUEEN

Elektra

Eks 75064

La publicité entourant la sortie du premier album de ce nouveau groupe Britannique qu'est Queen, veut que cet album vous impressionne autant que l'avait fait le premier Led Zeppelin. Et c'est vrai, sinon plus! J'ai littéralement blowé sur Queen qui pourrait se situer dans la nouvelle vague des groupes anglais mais avec plus de raffinement que tous les Slade, Deep Purple, Hurler Heep et Zeppelin du début. Je ne m'attarderai pas sur le groupe lui-même puisque il y a un article sur eux dans la présente édition. Je décortiquerai plutôt l'album. Il ouvre avec Keep Yourself alive, que la compagnie a sorti comme 45 tours. C'est un excellent rock commercial avec une intro à la guitare qui n'est pas sans rappeler Hendrix. Il y a des effets intéressants de sons de guitare avec une phase shifter et la production des vocals est sûrement ce qui se fait de mieux dans le genre. A mon avis, les vocals sont le point fort du groupe et si le son est tellement sophistiqué, c'est beaucoup à cause de la production sur les voix. L'album continue avec Going all right, qui tranche sur la première cut, étant une pièce douce, avec guitare sèche, piano et toujours ces voix délicieuses. Le chanteur Freddie

Mercury, est vraiment supérieur à tous les chanteurs de rock heavy anglais et se classe dans la trempe d'un Robert Plant par exemple. La pièce prend un autre aspect vers le milieu et devient heavy pour le solo de Brian May, à la guitare, et tout revient ensuite au calme. Les harmonies vocales entre Mercury, May et Roger Meddows Taylor sont superbes. La 3e cut, Great King Rat nous ramène au ultra heavy dans un style qui rappelle Whisky Train sur Home de Procol Harum, avec le même genre de beat bouncy. Au milieu, il y a un break de guitare acoustique tout à fait divin, et la face se termine sur My Fairy King, une pièce qui ressort des autres par son étrangeté et ses variations. Et toujours ces harmonies! On retourne alors la plate, pour trouver comme première pièce, ce qui deviendra sûrement le classique du groupe et qui est le chef d'oeuvre de l'album : Liar. Le plus pur hard rock sophistiqué au dernier degré, autant que peut l'être une "queen". La production est ultra impeccable et les voix vous transportent dans une cour royale de musique. Avec cette pièce, Queen viennent de déclasser les rois du hard rock (Le roi est mort,

vive la Reine...) comme Deep Purple, Grand Funk (et comment) et l'impact de cette cut les placera sûrement au top, même si ils n'ont qu'un seul album à leur actif pour le moment... Et ça continue avec The night comes down, un acoustique heavy ou les deux sons se mêlent à perfection. Une autre preuve de leur raffinement musical. La 3e pièce: Modern Times Rock'n roll est un mix de Purple, Slade, Heep, Sabbath avec pour cerise sur le gâteau une voix superbe. Ce qu'on pourrait appeler du heavy fancy... tout comme la suivante: Son and daughter. J'ai aussi bien aimé Jésus, à la Hurler Heep, mais évidemment plus raffiné, surtout côté son. Les harmonies sont toujours présentes et autant de qualité. L'album clos sur une petite courte: Seven Seas of rhye., qui fait assez contraste avec les restes, par sa douceur. Les musiciens sont versatiles et même si ils se concentrent sur le heavy, un jour ils nous arriveront avec un petit chef d'oeuvre acoustique comme l'a fait Zeppelin avec Stairway to heaven. Possiblement et je l'espère, le groupe rock de l'année dans le monde...

LINE-UP OFFICIEL DE DEEP PURPLE

Finalement on peut rassurer tous les inquiets qui se posaient des questions sur l'avenir de Deep Purple. Le groupe est finalement stabilisé avec ses nouveaux et anciens membres. Le line-up officiel est: Jon Lord: orgue, Ian Paice: drums, Ritchie Blackmore: guitares, Glen Hughes: bass, David Coverdale: vocal. Comme on l'a peut-être déjà mentionné, Glen vient du groupe britannique trapeze mais David est un nouveau sur la scène musicale. C'est Lord qui l'a découvert et il en vante les mérites en ces termes: "Sa manière de chanter est basée sur l'improvisation autour de la pièce et c'est la raison principale qui a motivé son entrée au sein de Purple. Deep Purple se portent donc bien et nous aurons probablement l'occasion de les voir puisqu'ils feront une tournée du continent à partir du premier janvier. Pour le moment, ils savourent leur succès phénoménal: 3 gros vendeurs: Machine Head, Who do we think we are et Made in Japan sans oublier les deux 45 tours: Smoke on the water et Woman from Tokyo. Ils ont récemment donné une fête à leur château de la frontière du Gloucester: le Purple's Clearwell Castle. Lord a expliqué en ces mots le gros problème du groupe dans le moment: "Nous avons à persuader Glen et David d'arrêter de dire vous et dire NOUS..."

AVIS

Toujours dans la même ligne de conduite exprimée à chaque compagnie de disques, à chaque impresario et à chaque organisateur de spectacle, nous tenons à vous aviser qu'à partir de ce numéro, MM. Normand Bergeron et Normand Hamel ne font plus partie de l'équipe de Pop-Rock Jeunesse.

Il est toujours important de communiquer avec le directeur à 8381 Haut-d'Anjou, Montréal 437 ou à 353-9207, le soir pour vous assurer une réponse adéquate à vos communiqués, vos envois de disques ou vos suggestions.

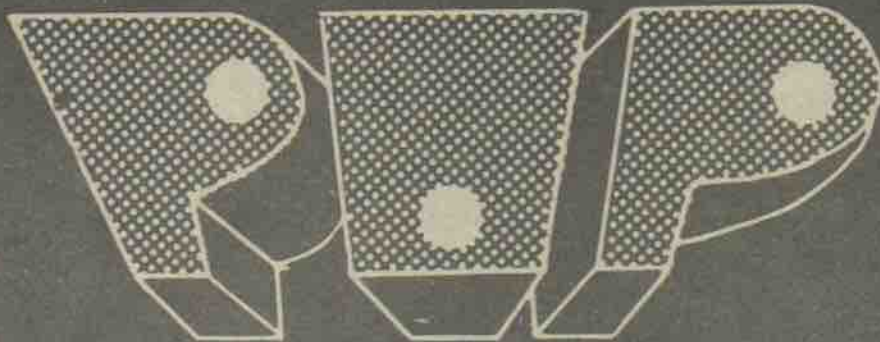
A TOUS NOS ABONNÉS

Tout est maintenant arrangé pour le mieux avec la Compagnie Columbia grâce au travail intelligent et incessant de Gilbert Audy. Dès le prochain numéro nous serons en mesure d'offrir une liste importante de disques pour remplacer Santana et McLaughlin.

Tous les autres ont reçu leurs disques excepté ceux des dernières offres car il faut comprendre que ces disques doivent être commandés à la suite de nos annonces et qu'il faut laisser un temps raisonnable à la compagnie pour nous les faire parvenir. De notre bureau, il ne prend que deux ou trois jours pour vous les expédier.

LA DIRECTION

LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Tout CE QUI SUIT EST NEUF, PAS OUVERT ET PAS CHER DU TOUT: LPS 3 pr \$6.00, TAPES 3 pr \$7.50. E. Clapton & P. Townsend. Le dernier Who (2), Focus Live, Elton John (2), Cas Stevens: Foreigner, BEATLES: Rub. Soul, Revolver, Som. New, Early, Paul: Live & Quicksilver Anthology (2), Focus 3 (2) & Mov. Waves, Rick Wakeman, Tommy (2), S. Phillips Faces. Tous les Bowie, E. John, Uriah Heep. Aussi: Cocker, Purple, Stewart, Wonder, Russel, Berry, Blind Faith. Table Lenco L-75 \$120, Shure M9led \$27, BSR 310 \$60, Decca Mk-V \$80, Stanton 681 \$49, Koss H-V 1 \$42, Empire Troubadour: \$335, A-R 4 \$75, Je peux avoir pas mal tout à bon prix, Ex: Sansui, Dynaco, ADC, Elac etc. Pour plus D'inf. appelez 259-7506 Après 7 hrs ou écrire 2950 Lyall MTL. N.B: AUSSI un choix de 185 BOOTLEGS.

L'album de John Lennon et Yoko Ono: Two Virgins. Ou l'échangerais pour des "Bootlegs des Beatles". Appelez Jean à 272-4630. (1-12)

1 paire de pantalon SKINN-DIGS, en velours noirs jambes très évasées Grandeurs 28 Unisex. Payés \$10 Laisserais \$5. 1 cendrier bien original fait au Québec par un Québécois. Il est fait avec 2 moitiés de noix de coco. Payé \$8 laisserais \$3. 1 guitare classique 6 cordes + 1 étui noir + courroie brune + 3 picks + 2 méthodes. Payés \$40, laisserais \$10. J'ai besoin d'argent tout de suite c'est pour cette raison que je la vends à ce bas prix. 1 bracelet en suède brun avec dessins originale. Payés \$10, laisserais \$5. Ecrire à Christian Tremblay St-Paul du Nord, Cté Sag. Code 418, 231-2341

50 disques, \$3.00 chaque ou cinq pour le prix de quatre (\$12.00). Enveloppe de plastique avec chaque. Sont pratiquement neufs; écrire pour liste. Plusieurs des Beatles (dont "In the beginning", "Introducing...", "Wedding Album" de John et Yoko (\$6.00), Pagliaro, Charlebois, Badjinger, Stevie Wonder, Janis Joplin, Pink Floyd, etc. Cause de cette vente: besoin d'argent

gent en vue d'achat d'un micro et d'un amplificateur. Réponse assurée. Louise Lambert, 577 Louis-Hémon, Chicoutimi P.Q. G7H-3W2 (1-12)

Batterie LUDWIG double 1971 avec cymbales zildjian le tout en très bonne condition, demande \$1000.00 dollars. Téléphoner après 6 heures à 669-8375, Serge Morin 1715 Lavoie Vimont Laval. (1-12)

Bootleg des "WHO" "WHO UNRELEASED", \$10.00 ou je prends en échange Bootleg des Beatles. Daniel Demers, 876 Lafontaine, Drummondville, (1-12).

Amérique 1er \$2.00, Deep Purple (Live in Concert) \$2.00, Keith Emerson with the Nice \$5.00, George Harrison (All things must pass (triple) + poster \$5.00. Tous en très bon état. S'adresser à Richard ou Marc Larose 8320 Drolet (Mtl) 388-4785 (1-12).

SYSTEME DE SON KUSTOM 300 (tête seulement) 6 canaux indépendants, 12 entrées, reverb et anti-feedback, 150 watts R.M.S. avec stand et cover. Comme NEUF: \$400.00 appeler Serge: 687-0140. (1-12).

Cruciferius \$2.00, Brownsville Station — yeah! \$3.00, Johnny Halliday — live at the palais sports, \$3.50, Blue Cheer — Vincebus eruptum, \$2.50, Steppenwolf — monster \$2.50, Rod Stewart — never a dull moment \$2.50, Fryd Pink — House of the rising sun \$2.50, Daniel Beau-lieu 33 Des Roulottes, Rivière-du-Loup, GSR — 2M6, tél: 1-418-862-2318 après 5 hrs P.M. (1-12)

Système de son Accoustical Research, encore sur garantie. Table, syntonisateur, amplificateur de marque A R, haut-parleurs de marque Advent. Catrouche Shure M-91 E. 50 Watts RMS à 8 ohms 20 - 20,000 Hertz + 1 db. Taux de distortion 0.25%. Valeur totale \$1,200.00. Offre raisonnable ou échange contre système photographique. Vendrais aussi séparément. Tél: Jour: 381-1757, Soir: 1-826-3651. (1-12).

Biographie — Discographie des Rolling Stone, photos en couleurs et mini-poster sont compris à l'intérieur. Contre négatifs couleur d'Elvis en spectacle ou 5 photos d'Elvis en spectacle ou vendrais \$1.00. Deux photos des agents très spéciaux soit David McCallum et Robert Vaughn, toutes deux sont 5 x 10 et en couleurs, contre 2 négatifs couleur d'Elvis en spectacle ou 5 photos d'Elvis en spectacle ou vendrais \$1.00 70 photos d'Elvis provenant de films certains sont très rares et sont des années 60. Contre 3 négatifs couleurs d'Elvis en spectacle ou 6 photos d'Elvis en spectacle ou \$1.50. Disque Johnny Farago sings Elvis contre 5 négatifs couleurs d'Elvis en spectacle ou 8 photos d'Elvis en spectacle ou \$3.00. Ceux qui ont des adresses de fan-club veulent bien me les envoyer. Si vous avez un ou autre chose d'Elvis à vendre écrivez à: Richard Bergeron, 74 Dumas, Hull, P.Q. JSY-2N3. (1-12).

ECHANGERAI

Disques neufs: Johnny Winter

(Johnny Winter); Grandfunk (Mark, Don & Mel, avec poster); Alice Cooper (School's Out, love it to death); Black Sabbath (Vol. 4, Black Sabbath, Master of Reality), peuvent aussi être achetés. Appelez Nick 384-5387 entre 5 et 6 heures, Montréal (17-11).

Ou vendrais les disques suivants: Santana, McLaughlin (Love, Devotion, Surround) John Martyn (Solid Ou) The Move (Splitends) Wattstax Can (Ege Bamyasi) Led Zeppelin IV, Jefferson Airplane (Long John Silver) Free (Live) Tous en très bon état. Pour informations écrire à: Jean-Guy Ouellet, 3120 Boul. Neilson, No 307, Ste-Foy, Québec 10. (17-11).

ACHETERAIS

Ecouteurs stéréos en bon état. Payerais \$10. à \$15. Ecrivez à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Saguenay. 231-2341 code 418 (1-12)

Je cherche basse BANEZ (Modèle Gibson) en bonne condition. Très intéressé ou bien l'échanger pour ma basse Danelectro très bonne condition avec étui. Richard Lemay, 441 Lagachetière, app. 6, Montréal, Qué. (1-12)

ATTENTION ATTENTION ATTENTION

Acheterais un projecteur pour diapositives 2 1/4" x 2 1/4". Pour informations appeler le jour: 353-7221 le soir: 376-3568 Demandez M. R. Berger

Tous vieux disques américains (rock'n roll) des années 1954 à 1965, soit des long-jeux ou 45 tours. Chanteurs tels: Jerry Lee Lewis, Conway Twitty, Jack Scott, Eddie Cochran, les Beau Marks, Fabian Bobby Rydell, Chubby Checker, Dion, Rick Nelson, Ritchie Valens, Bobby Vee, etc... Ecrire à: Leo Roy, 885 Avenue Cartier, Québec 6, P.Q. (17-11).

Birthday: \$3.00, Jethro Tull Thick has a brick: \$3.00, The New Santana Album: \$3.00, Led Zeppelin 4: \$2.00, Beatles Revolver: \$2.00, Alice Cooper Killer: \$3.00, The Helles Distant Light: \$3.00, Teaser and the Firecat: \$2.00; America: \$2.50; The Best of the Guess Who: \$2.00; Deep Purple Machine Head: \$2.00; Jimi Hendrix Rainbow Bridge: \$3.00; Neil Diamonds Mood: \$2.00; Billy Joe Thomas, \$2.00, 3 Dogs Night Black & White: \$2.00, aurais aussi guitare électrique Univox, 2 pick up avec set de cordes Gibson, avec un autre set de cordes de rechange, laisserais pour \$50.00. Guy Desmarais. Villeroy, Cté Lotb. P.Q. (17-11).

Microsilons du groupe T. Rex, (paierais \$5.00 chaque) microsilons de Tom Jones, paierais \$6.00 et même jusqu'à \$10.00 le LP (avis aux intéressés). Michel Racicot, Haut-Rivière-Nord, St-Pie "Bagot" P.Q. (17-11)

MESSAGES

"Recherchées: Documentation et

discographie sur tout ce qui touche la "ruine-babines" (harmonica). André Poulin, 671 rue St-Jean app. 23, Québec 6. P.Q. (1-12)

Je fais des bracelets, colliers en écorces si tu es intéressé d'en avoir un je te fais un bon prix. Ecris à Christian Tremblay, St-Paul du Nord. Pas cher. Cté Saguenay. Code 418 — 231-2341 (1-12)

Vous faites de la musique chez-vous ou dans un studio et vous voulez la faire entendre à ben du monde? Communiquez avec les gens de l'émission COSMIK à Radio-Cabana, 285-2343. COSMIK est diffusée le samedi soir de 8 heures à minuit. (1-12)

OFFRES D'EMPLOIS

Interprète, animateur de radio, (âgé de 20 ans) à la recherche de musiciens sérieux, où désire former un orchestre, guitare, contrebasse, piano et batterie pour créer de nouvelles chansons, car je suis parolier de langue française. J'ai également certains contacts avec compagnie de disques et artistes. Toutes personnes intéressées sont invitées à m'écrire. De préférence gens de Montréal. Pour information: Emission Priorité Populaire, a/s Paul Létourneau, 670, avenue Delda, Welland, Ontario. (17-11).

Guitariste lead cherche musiciens solides (bass, drums, orgue ou piano et chanteur) pour partir un groupe de Blues et Rock'n'Roll. Si possible musiciens ayant un local. Demander Gilles après 6 h. p.m. à St-Henri. Tél. 932-0824 (17-11).

Nous avons besoin d'un chanteur comme (David Bowie, Marc Bolland et Mick Jagger) aussi chanteuse entre 18 et 26 ans. Bilingue, Qué. Canada, et Etats-Unis. Pour renseignements demander Denise, 672-4852 (17-11).

Cherchons groupe, commercial, underground, ou rock, dans l'union ou pas, bilingue si possible. Tél. 744-0962 de 10:00 a.m. à 8:00 p.m. Mel. (17-11).

Cherche pianiste ou organiste pour faire feuilles de musique pour mes compositions. Appelez Jean-Marc 279-3931 après 5 hrs (17-11).

ORCHESTRE

Groupe de 3 musiciens et plus pour enregistrement d'un long-jeu. Invitation aussi à chanteurs et chanteuses. Pour audition, fournir détails à: Pac Music Ltd., C.P. 90, Station Youville, Montréal, Qué. Zip: H2P-2V2 a/s Claude Dubois (17-11).

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message: court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437 C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR VENDRE-ACHETER ECHANGER

Instruments de musique aussi pour Disques Livres Revues Bicyclettes etc. etc. etc. Location Demandes d'emploi Offres d'emploi Bref: Tous les autres services

Lisez POP JEUNESSE... il est à vous. Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

GRATUITS PAS ENCORE SUR LE MARCHÉ EN PRIMEUR 50⁴⁵ TOURS POSTERS DU GROUPE CLOCKWORK



Faites votre demande à Pop-Rock 8381 Haut Anjou, Montréal, Qué., H1J 1T8

NOM

ADRESSE

VILLE

LES NOMS DES GAGNANTS SERONT PUBLIÉS (CLOCKWORK)

GRACIEUSEMENT DE L'AGENCE ALBERT-PARÉ (APA)

BRUBECK & FILS CANCELLÉ

A cause de la grève des autobus (du moins, c'est ce qu'on nous a dit) le show que Dave Brubeck et ses fils devaient donner à la Place des Arts dimanche dernier a été annulé.

Ce serait partie remise, selon Sheldon Kagan, le promoteur qui "slide" sur une pente de malchances depuis déjà quelque temps.

Pour la petite histoire, rappelons que Brubeck Senior s'est récemment entouré de ses fils Darius, 26 ans (un musicien prodige depuis l'âge de 10 ans), Chris, 21 ans et Danny, 18 ans. Et pour les concerts,



Papa Brubeck entouré de ses trois fils musiciens.

on divise en deux, c'est à dire une première partie pour l'ensemble de Darius et ses frères et l'autre pour le trio de Dave Brubeck.

CANNED HEAT: QUAND L'OURS SE FÂCHE!

Vous souvenez-vous de Canned Heat? Oui, sûrement. Qui pourrait oublier ce groupe en fait et prétendre connaître le rock ou le blues. Mais il faut pourtant admettre



que, depuis quelques temps et à part deux petits succès échelonnés sur le même nombre d'années, Canned Heat vit surtout sur son ancienne réputation. En fait du groupe de l'époque d'Al Wilson il ne reste plus que Bob Hite, surnommé l'ours. Et tout récemment ce dernier a montré les dents à la presse anglaise qui disait que Canned Heat n'avait plus grand chose de neuf à apporter.

"Critique-t-on Muddy Waters quand il joue des blues qu'il a composés il y a plus de vingt ans", de rétorquer Bob Hite. "Alors pourquoi faudrait-il accepter que de vulgaires scribouilleurs viennent se mettre le nez dans nos affaires et nous suggérer des lignes de conduite".

"Si ça prend des conneries comme j'en entends tous les jours à la radio pour faire un hit", de continuer l'ours-leader de Canned Heat, eh bien, j'aime autant rien composer du tout et offrir à mon public les vieux blues, les airs à succès qui ont fait la renommée de Heat partout à travers le monde..."

Mais malgré tout cela, Bob Hite a quand même admis que Canned Heat était un groupe à multiples recommencements puisqu'au cours du dernier mois seulement deux membres de Heat ont quitté l'ensemble pour se faire remplacer par Richard Hite (frère de l'ours) et Ed Byer.

UNE FACTURE DE \$1,500. POUR STEWART

Un avocat d'Evansville en Indiana a fait parvenir une facture de \$1,500 à Rod Stewart en réclamations pour les dommages que Rod et les Faces auraient causé au Executive Inn où ils s'étaient retirés à la suite d'un concert dans cette ville.

Ce n'est qu'après le départ du groupe, que les propriétaires de l'endroit se sont aperçus que les boys avaient fait une partouze orgiaque la veille et qu'ils avaient arraché plusieurs tuiles du plafond ainsi que des fixtures, des arrosoirs à incendie, etc.

Préférant régler l'affaire en gentlemen plutôt que de mettre Rod Stewart sous arrêt (puisque c'est lui qui avait signé pour la location d'une suite), les propriétaires réclament que Stewart leur fasse parvenir tout simplement un chèque certifié à ce montant. Par contre, on apprenait que si Stewart ne rembourse pas cette somme ou s'il re-



Rod Stewart, qui n'a pas l'air si méchant que ça, risque quand même de trois à six mois de tôle s'il ne s'acquitte pas de sa facture.

fuse systématiquement de payer, il deviendrait alors passible d'une peine variant de trois à six mois de prison.

En tout cas, les Faces peuvent s'avérer plus "chanceux" que Grand Funk, dont le dernier party au Beverly Hills Hotel, en Californie, leur coûta \$12,000... pour réparer les dégâts.

le nouveau "look" des STONES

Les Stones viennent de reconquérir leur public anglais. Et ce public attendait depuis longtemps cette occasion. "Voir les Stones et mourir" semblait être encore une fois le mot d'ordre. Et les Stones de leur côté ont fait en sorte d'en donner le plus possible à ces fans plus en mal de sensations fortes encore que leurs aînés qui allaient voir les Stones il y a dix ans.

Précédé de Billy Preston, Mick Jagger est arrivé sur scène vêtu de son fameux veston de cuir et d'un nouvel ensemble cuir satiné en argent. Les cheveux plus courts (coupés en mèche un peu à la David Bowie) et maquillé d'une façon très prononcée autour des yeux et sur le front et les pommettes avec des étoiles d'argent, Jagger entame avec "Brown Sugar" et "Gimme Shelter" pour continuer avec une

quinzaine d'autres, dont Happy, Tumbler Dice, Star, star, Angie, Midnight Rambler et Satisfaction pour achever le tout sur une très longue version, avec de nouvelles improvisations, de Street Fighting Man.

Le show, dans son ensemble, était exactement ce à quoi s'attendait l'assistance. Mais ce qui a frappé le plus les journalistes présents, c'est le nouveau "Look" d'ensemble des Stones. Pantalons turquoise et chemises argent pour un Mick Taylor qui s'est lui aussi fait trimmer les cheveux à la Bowie.

Habit de gala pour Bill Wyman, veston tuxedo en matériel de jeans pour Keith, maquillage facial pour Charlie Watts, etc. Mais à part ça, paraît que les Stones sont aussi bons qu'avant... meilleur même!



SLADE-ANIMALS



Il est fort possible que l'ex-musicien d'Eric Burdon dirige désormais les destinées de Burdon et Cie. Sur notre photo, de gauche à droite, Chas Chandler, Eric Burdon et la nouvelle Madame Burdon.

Qu'est-ce qui arrive quand deux ex-Animals se rencontrent. Eh bien, ils parlent sûrement de musique, du métier. Et c'est justement ce dont ont parlé l'autre soir, lors d'un party donné en l'honneur du groupe Slade, Chas Chandler et Eric Burdon.

Chandler (ex-Animals et aujourd'hui gérant de Slade) a longuement conversé avec Burdon pour que ce dernier lui confie la destinée de son nouveau groupe. D'après un associé de Chandler, Burdon n'aurait dit ni oui ni non, mais il y a de fortes chances pour que Chandler se mêle des affaires de Burdon d'ici peu afin de donner un solide "boost" au prochain Album de Burdon et cie. Pourquoi pas!

UNE "LÉGENDE" DE CHEZ-NOUS

Le mot "légende" ou "figure légendaire" ne s'applique pas à toutes les sauces et encore moins à n'importe qui. Mais c'est pourtant le terme qui qualifie le mieux Roger Rodier, un chanteur-chansonnier anglais de Montréal qui a roulé sa bosse partout au pays avec des groupes comme The Mockers, Mike Jones Group et Simplicity. Un gars qui, finalement, a décidé de faire carrière comme soliste, pour ensuite graver un album, "Upon Velveteer", qui l'a fait connaître un peu partout. Même aux States.

Et aujourd'hui, riche de tout ce passé, Roger Rodier a décidé d'effectuer le circuit des boîtes à chansons où il attire toujours de plus en plus de connaisseurs et où les critiques ne peuvent faire autrement que de lui prédire un brillant avenir. Et si par hasard, ça vous dirait vous aussi de découvrir ce personnage légendaire, il sera au Golem Coffee House de la rue Stanley pour encore une semaine.



Roger Rodier.

DAVIES REPREND LES KINKS

Ray Davies est de retour...au sein des Kinks. Celui qui avait annoncé il y a un mois son départ du groupe a fait part à la presse l'autre jour, par l'entremise de son agent, qu'il avait changé d'idée et entendait demeurer le plus longtemps possible avec son groupe.

Mirian Rainford, l'agent de promotion des Kinks, a fait savoir que Ray Davies avait annoncé son départ des Kinks alors qu'il subissait un profond stress émotionnel, mais que tout est rentré dans l'ordre à la fin et que Ray Davies est plus prêt que jamais à reprendre sa place au sein du groupe et d'entamer une longue tournée Européenne qui sera peut-être suivie d'une tournée des States et du Canada.



Ray Davies, après un court moment de dépression, a décidé de reprendre la destinée des Kinks.

MCA RECORDS VOUS OFFRE 2 LONGS-JEUX

Previous Convictions

SPEEDY KEEN



SPEEDY KEEN

NE MANQUEZ PAS

D'ALLER ÉCOUTER

SPEEDY KEEN,

EN PREMIÈRE PARTIE

AU SPECTACLE DES "WHO"

AU FORUM DE MONTREAL

LE 2 DÉCEMBRE PROCHAIN

À 8 HEURES 30 PM

ROGER DALTRY

DES "WHO"

LES LONGS-JEUX DE

SPEEDY KEEN

et DALTRY

VOUS SERONT ENVOYÉS

GRATUITEMENT

**AVEC VOTRE ABONNEMENT
À POP ROCK JEUNESSE**

POUR UN AN.

**2 LONGS-JEUX
ET UN AN
D'ABONNEMENT
POUR**

**\$10.00
SEULEMENT.**

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE
POSTE AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP
ROCK
a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM

ADRESSE

VILLE OU VILLAGE

Ken Daltrey

(17-11)